

Babastèl

(Scénario)

Écrit, réalisation et montage par Dorian Clair

I) Le quotidien bien ordinaire. Extérieur – Jour – Roseraie de la Pépinière.

Acteurs : Dayve, Babastèl, La voix, Cheerleaders.

Accessoires : Marionnette, portable, clope, tract.

Sons : Bruit de bouteilles, sonnettes.

Dayve 54 est à la Pep, assit sur le dossier d'un banc en reluquant un groupe de cheerleaders à l'entraînement, une clope à la bouche. Apparaît au loin une ombre qui s'avance. C'est un marionnettiste dirigé par sa création : une marionnette. Il regarde l'heure à son portable et jette sa clope. La Marionnette se pose sur son bras par surprise :

MARIONNETTE

(Vif)

Le spectacle commence !

Dayve saute du banc et un peu raide, le marionnettiste lui tend un tract.

MARIONNETTE

(Étrange)

Par vous...

Dayve, s'en saisit avec méfiances et coup de téléphone...

DAYVE

S'cuse !

Le marionnettiste s'écarte...

PORTABLE

(Enthousiaste)

Ouais Dayve, c'est moi.

DAYVE

(Agacé du retard)

Ouais, tu fous quoi ?

PORTABLE

(Sans faiblir dans l'enthousiasme)

Ce soir, c'est chouille absolu man ! J'ai du Taf !

...Et sort du champ de vision.

DAYVE

(Revenant à la conversation)

Sérieux ?

PORTABLE

(Content)

Je commence lundi. T'as un truc toi ?

Il matte les cheers.

DAYVE

(Évasif)

Nan... Je sais pas trop quoi faire, là...

PORTABLE

(On entend un bruit de bouteilles)

Le salaire, ça paye. Sérieux, postule.

DAYVE

(Regarde une nana en gros plans...)

Ouais, mais...

Une sonnette de maison au portable.

PORTABLE

(Libidineux)

Écoute ramène toi dans deux heures plutôt, j'ai une visite courtoise !

DAYVE

Quoi deux heures ! Eh ! Je viens d'en poiroter deux, là !

Le bip bip lui répond.

DAVE

(Rageux)

Tin, il me casse les roobs, lui.

Il sort le tract et déchiffre :

DAYVE

« Babastèl le marionnettiste.

Le spectacle commence par vous ! »

Il se lève, une légère pluie tombe, le théâtre est à sa gauche : il s'y dirige...

2) Le pacte. Intérieur – Jour – Théâtre de marionnettes au parc de la pépinière.

Acteurs : Dayve, Babastèl.

Accessoires : Marionnettes, décors de l'histoire, le bouclier miroir.

Son : Bruit sourd.

En entrant, la salle est vide. Une petite musique provenant du plateau monte peu à peu. La lumière baisse, mais une douche illumine une chaise face au plateau. Le spectacle commence sans tickets.

VOIX DE FLATASON

(Le spectacle défile)

Il était une fois un chevalier protégeant son monde d'un bouclier en pierres de miroirs...
Ses bottes le menaient dans les plaines solitaires où il cueillait l'ennui à rompre le monotone...

De vaincre *lo Malfach*, chaque jours, il répétait l'effort : le méfait brûlait ses terres,
et chaque nuits s'éteignait, sous l'égide de son mal...

Par un matin trompeur, le vice empoisonna sa coupe et un profond coma annexa ses rêves.

Son bouclier fut brisé, fragmenté en *Brighals* et dispersés...

L'univers de Babastèl plongea dans le chaos.

Il est dit qu'au jour où ces fragments seront retrouvés, une lumière pure balayera le ciel
d'un horizon neuf...

J'étais son écuyer.

Et depuis longtemps je me risque à les retrouver un à un.

Au nom de mon maître, pour le réveiller,

Je vous somme d'appuyer ma destinée

Car je ne peux me saisir des derniers...

Les derniers mots font lever la tête à Dayve qui se retrouve face à face avec la marionnette immobile et silencieuse.

DAYVE

(Après un temps de latence)

Ah ! C'est à moi que tu causes ?

MARIONNETTE

(Fatidique)

Oui.

DAYVE

(Plaisante)

Ok ! J'avais pas suivis. Haha. *(La marionnette reste immobile et silencieuse, imposante, le déstabilisant)* Heu... Et je dois faire quoi ?

MARIONNETTE

(Comme une cérémonie)

Par trois fois vous répondrez à mon appel et le spectacle commencera...

DAYVE
(Montre le tract)
Par moi ?

MARIONNETTE
(Le désigne)
Par vous ! Dayve ! Car tel est votre nom, acceptez vous ma requête ?

DAYVE
(Sûr de lui)
Ouap.

MARIONNETTE
(Avec plus de force)
Dayve, car tel est votre nom, acceptez vous cette quête ?

DAYVE
(Sûr de lui)
Non ! *(Gros yeux de la marionnette, il baisse la tête)* Bon d'accord, je rigole, oui !

MARIONNETTES
(Le plus humainement possible)
Dayve, car tel est votre nom, m'aidez vous ?

DAYVE
(Se lève de la chaise, bras en l'air !)
Oui !

La marionnette commence à marmonner depuis la bouche entre-ouverte de Babastèl. Un bruit sourd fait trembler la salle. Le marionnettiste ouvre un œil, un claquement de doigt, nous sommes partis dans l'autre monde.

DAYVE
(Dans le vortex en train de voler)
It's my name ! Ddddd Dayve !

3) A la porte des mondes. Extérieur – Aube – Kiosque à musique du parc st Marie.

Acteurs : Dayve, Flatason, Aranha.

Accessoire : Poudre noire.

Un élégant soutenu d'une canne métrique enlève son doigt de la fontaine porte Custine et voit apparaître Dayve au centre du Kioske Sainte Marie. Il s'y dirige, sur de lui.

DAYVE

(Excité par la téléportation)

Whooh ! Énorme ! On peut le refaire ?

FLATASON

(Avenant)

Pas pour l'instant ! Messire Dayve, il m'importe d'...(évoquer toute ma considération au grand héros que vous êtes...)

DAYVE

(Le coupe, plein d'énergies)

Hey, pourquoi ? Si y a personne dans la salle, je peux le refaire autant de fois que je veux pendant toute l'après midi, non ?

FLATASON

(ferme)

Non.

DAYVE

(Concluant)

Quoi non ! Alors, on y va ?

FLATASON

(Exaspéré)

Non !

DAYVE

(Va vers lui)

Mais pourquoi ? S'te-plait !

FLATASON

(Se contient en marchant quelques pas silencieux et reprend la question dans son sens)

Les Brighals manquent, en découle une impossibilité qui discrédite votre insistance...

DAYVE

(Lui passe devant et insiste)

S'te-plait. Mec. Soit cool ! Juste un petit tour ? J'te file une clope.

FLATASON

(S'énervé)

Non ! Vous n'avez pas la moindre idée de ce que j'ai du sacrifier pour vous faire venir ici... Je ne peux vous renvoyer : n'y voyez rien de personnel, mais... Vous êtes engagé...

DAYVE

(Déçus)

Bon d'accord : Ok, non mais c'est bon...

FLATASON

(Se reprend et retourne vers lui comme un amis)

Et croyez moi, Babastèl doit se réveiller pour cela : c'est notre but commun... Alors saisissons la chance qu'une telle alliance nous procureras. Si vous...

DAYVE

(Frustré)

Tu. Dis moi tu ! Ça va, cool ! Fais pas ton vigile ! Je le ferais pas mon tour. J'ai compris, je me casse. *Il fait mine de partir.*

FLATASON

(Se masse le sommet du nez)

Il n'y a pas de sorties...!

DAYVE

(?)

Et, c'est quoi ça ?

FLATASON

(Le fait réfléchir)

Une sortie... Mais pour faire un nouveau tour *Dayve dresse l'oreille.* ou deux... *Il a entièrement capté son attention, ses doigts se lèvent sur un troisième éventuel...* Il faudra m'aider pour récupérer les...

DAYVE

(Volontaire)

Brighals ! C'est bon, je suis ton homme !

FLATASON

(Visiblement soulagée, le prévient)

Parfait ! Autant prévenir, ce ne sera pas simple !

DAYVE

(Se tambourine le torse)

T'inquiet ! Je suis chaud comme la braise !

Il entame des flexions genoux...

FLATASON

(Dayve en bas)

Les Brighals sont...

DAYVE

(Dayve en haut)

Attends, j'te coupe, c'est quoi ça déjà ?

FLATASON

(Surprit)

Les Brighals ? Le spectacle en faisaient les fragments du bouclier miroir...

DAYVE

(Arrête ses flexions)

Ah ouais... Mais en fait, j'ai rien capté au spectacle. *(Une image de Dayve en train de pianoter sur son portable)* Je peux avoir la version courte ?

FLATASON

(Bien clair)

Non !

DAYVE

(Tout innocent)

Pourquoi non ?

FLATASON

(Il n'aime pas se faire contredire)

Mais parce que je déteste me répéter. Déteste ! *(Sous son regard, il cède)* Mais certes ! *(Un instant puis à contre cœur)* Mon maître Babastèl fut trompé et son bouclier fracassé... Cela vous, te... rappelles quelque chose ?

Dayve acquiesce.

DAYVE

(Sûr de lui)

...Ouais... et ça l'a plongé dans le coma. Tu vois, j'ai suivis. Et tu veux le réveiller avec les Brighals... Suffisait d'expliquer ! Ton maître, c'est le chevalier !

FLATASON

(Las)

Voilà... Sauf que c'était une parabole.

DAYVE

(Surpris)

Quoi ? *Se rattrapant.* Non, mais ça j'avais aussi suivis... *Vif de nouveau.* Et ça ressemble à quoi un Brighals ?

FLATASON

(Rapidement car il en à marre)

A un bout de miroir ! Bien regarde, qu'est ce qu'il y a sur ma veste ?

DAYVE

(Comme une lumière qui s'allume)

Du tunning ! Mais pour les vestes. Sérieux, c'est classe. *Il en touche un.* Ton maître est péte de tune, c'est du cristal ? *Flatason sort un mouchoir blanc et nettoie la tache de graisse dans un frot-frot.*

FLATASON

(Sans faire attention)

Ce sont les Brighals que j'ai récolté. *Il tape sa canne métrique au sol.* Regardez les biens : c'est pour cela que votre venu fut commandée. *Une femme en cuir s'approche...* Trois Brighals demeurent en ce monde sans ma protection ...*Et lui prend le bras.* car ici, les règles sont différentes... *Il la présente et démonstration* Voici *Aranha*, elle ne peut prendre le Brigals, *Dayve louche sur le corset et lui fait un clin d'œil.* car elle fait partit de mon monde. En revanche, toi, Dayve, vous pouvez.

DAYVE

(Prend le brighals sans relâcher son regard, et lui rend)

Énorme !

ARANHA

(Glisse à l'oreille de Flatason dans un sourire langoureux)

Envois le... Nous avons... Mieux à faire.

FLATASON

(La regardant comme un défis)

Certainement... Dayve ? Prenez garde aux marionnettes que tu croiseras, et n'oubliez pas, je me nomme Flatason !

Il jette une poudre noire au sol qui recouvre toutes lumières...

4) Le passeur. Intérieur – Noir – Fond vert.

Acteurs : Dayve, Le fantôme.

DAYVE

Hey mais c'est énorme ici !

Un fantôme (Nicolas Lamy) apparaît sans lui faire peur

Yo !

Le fantôme marche dans sa direction sans s'arrêter.

Salut fantôme !

Il passe derrière lui et tire le drap

Ouh ! Ouh !

Le fantôme se retourne le visage dégueulasse...

Ah pardon, je pouvais pas savoir...

Il tente de lui remettre.

Tu peux compter sur moi, je dirais rien.

Puis abandonne.

C'est dur la lèpre, non ?

Le fantôme ne répond rien

Ouh, merde ! C'est la lèpre de la langue...

Le fantôme pose sa main sur son épaule

Non, je plaisante, Maquillage FX ! Haha ! Dddd Dayve !

Le fantôme le regarde sombrement.

Ok, on fait quoi ?

Un instant

PASSEUR

(En échos)

Suivez moi.

Ils se mettent en marche.

DAYVE

(Pendant la marche, en le suivant derrière)

Sérieux, il gère le spectacle, je m'y attendais pas du tout...

Le fantôme regarde par dessus son épaule.

Et tu fais comment pour être aussi cool ? Parce-que sérieux, ça pourrait être plus attractif...

Le fantôme se retourne et le regarde.

Non, mais le maquillage est bien, t'inquiète !

Le fantôme fronce les sourcils

Seulement... c'est un peu dépassé et faudrait être un peu plus sympa, je dis ça pour toi, hein !

Le fantôme avance vers lui, prêt à en découdre...

5) Le Totem. Extérieur – Matinée – Forêt communale de Villey st Étienne.

Acteurs : Dayve, Sanadora et Alargant

Son : Pleurs de bébé, Coup de feu.

Accessoires : Ombres chinoises.

Sanadora en tailleur sur un tapi regarde le ciel, adossée à une immense arbre : le vieil Étienne. Son gromlo amplifié nous plonge au sol. Dayve se relève au milieu de la clairière... Le corps de Sandora est au sol face à un Totem.

Dans la forêt, des bruits inquiétants.

Un homme court au loin.

Puis une nuée d'oiseaux.

Dayve s'approche de la femme, un coup de feu ! Il lève les bras en l'air puis tourne la tête et voit Alargant l'arme pointée vers la forêt avant de se diriger vers lui.

ALARGANT
(En rechargeant)
Ils sont là...

DAYVE
Hein ?

ALARGANT
Je suis à court de munitions, nous devons fuir... Face à son manque de réaction : Mais court !

Et il s'enfonce dans les bosquets. Dayve entend puis voit glisser lentement sur les arbres des ombres de bébés géants en pleurs.

DAYVE
(En déduction)
Ça, c'est pas très normal...

Alargant le tire en arrière.

ALARGANT
(Rapidement)
N'observe pas ces choses, ce sont ses cauchemars. Il désigne Sanadora. Surtout, ne lui en parles pas ! Suis moi !

Et paf, il repart dans la forêt.

DAYVE
(Voulant le retenir)
Hé, attend !

Il tente de le suivre entre les bois, mais l'autre semble avoir une vitesse impossible.... Au bout d'un moment, il s'arrête, souffle et se comprend poursuivit à son tour. Il se remet à courir, slalome entre les arbres, passe devant des ruines de guerres jusqu'à l'ouvrage est du vieux Canton. L'une des ombres s'approche dangereusement, un point de côté... Il ralentit, la créature se jette et coup de mousquet d'Alargant qui repart aussi sec après un bref salut, également poursuivit par des bébés géants. Dayve descend par une escalier en colimaçon, se retourne et ne voit plus rien. Il fait un timide pas vers l'extérieur et au moment où il pose son pied au sol. Les créatures ressortent en pleurs... Il préfère pénétrer le tunnel...

6) La caverne de Golard. Intérieur – Sombre – Gâteau.

Acteurs : Dayve, Golard.

Gâteaux et bougie + Matos cocktail + Recette + Maquette en gâteau.

Son : Bruit sourd

A l'intérieur, il marche à la lueur de son portable. Il voit un pâtissier, le portable s'éteint, il rallume, plus de pâtissier... Devant lui une intersection avec un gâteau pointant d'une flèche à droite.

DAYVE

(Il regarde et prend le temps de réfléchir)

Ça fait psychoter ça... Il décide de ne pas suivre la flèche. Un choc noir, un bruit sourd, il se retrouve dans la même pièce et choisit la seconde solution, puis arrive sur un lieu où des recettes de cuisines sont affichés sur les murs. C'est une pièce sans portes où des ingrédients sont alignés, une recette au centre. J'ai pourtant pas pris de champotes...

RECETTE

(Écrit sur du parchemin vieillit : café+feu)

Toi que la cuisine attire dans ma caverne, prouve ton cocktail au maître pâtissier.

Lui seul à le pouvoir de m'invoquer.

1l de Rhum

1 pastèque

3 à 4 citrons

2 ou 3 battons de cannelle

50g de gingembre

15 à 20 feuilles de Menthe

100 g en sucre de canne.

Une seule paille.

DAYVE

(Claquement de doigt)

Facile ! Expert cocktail soirée !

Dayve s'empare de la bouteille d'1,5 L, la met à niveau puis assemble le Cocktail dans la pastèque en galérant un peu. Au moment de poser la paille, le pâtissier apparaît instantanément à boire. On entend le bruit d'un verre terminé et il repart par une porte ouverte en mangeant un gâteau. Dayve le suit et découvre une pièce montée géante avec une croix de marionnettiste en chocolat collée au sommet. Les murs sont en petits gâteaux. Il s'approche pour toucher la texture et... un gros couteau se glisse sous la gorge.

GOLARD

(L'ineffable :)

Salut toi...

DAYVE

(Pas rassuré)

Heu... Salut.

GOLARD

(Bien pervers)

J'ai besoin de fruits rouges.

DAYVE
(*Yeux dans les yeux.*)
Pas sur moi.

GOLARD
(*Toujours aussi déviant*)
Mais si... *Il sort une fraise.* De grosses fraises bien juteuses... *Il lui agite sous les yeux puis s'arrête.*
Silence

DAYVE
(*Golard lèche la fraise*)
Non, je vois pas.

GOLARD
(*Il soupire, tel Hamlet*)
A quoi servent les fraises ? *Il la croque.* S'il n'y a pas de crèmes fraîches ? *Il recrache le morceau.*

DAYVE
(*Innocemment*)
Du coulis ?

GOLARD
(*Le relâchant, il s'écrie*)
Oui ! Du coulis de fruits rouges ! Des fraises que l'on étête, que l'on broie et que l'on fait revenir avec des oignons ! Salade, tomate, Kebab ! Sans sauces pour mieux déguster...

DAYVE
(*Un peu pompette*)
T'es bourré.

GOLARD
(*C'est un électro-choc*)
Ah bah non ! *Il fait quelques pas.* Des années à boire... Et plus le moindre effet... Ni besaces, ni gros nez, ni yeux rouge, ni... *A bout de force, il tombe à genoux* à mon Dieu, Babastèl ! *Il parle à la croix surmontant la pièce montée.* Nos comas éthyliques me manquant... Jäger, Poires, Cocktails, Distillas, j'aurais tout essayé sans le moindre effet... Jusqu'au pire : de la bière au whisky ! Un souvenir immonde qui persiste dans le sacrifice de mes papilles en me tourmentent d'autant plus que je l'ai fais pour vous... Pourquoi, pourquoi abandonner votre serviteur ? Pourquoi réduire à néant des années de pratiques ? Aujourd'hui ce sevrage corrosif s'insinue en moi et me rend dingue, taré !
Il se retourne vers Dayve, menaçant Alors je compense avec ce que je trouve : je parle de tes charmantes petites fraises des bois qui méritent de finir en Kyr ! *Il sort un rouleau à pâtisserie et un hachoir...* Dayve n'attend pas son reste et fuit. Penses tu pouvoir échapper à Golard, le minotaure de la pâtisserie ?

Viens donc ma bavette que je te découpe les rondelles !

Dayve s'échappe par un escalier. Golard ne le suit pas car une voix mécanique sort de sa poche et le rappelle en cuisine : « Veuillez retirer les chaussons du four ! » ce qui le fait rager et repartir.

7) La déesse Atudada. Extérieur – Midi – Musée de la forêt.

Acteurs : Dayve, Atudada, Flatason

Accessoires : Du linge sale, un Brighals

Arrivé à l'extérieur en sortant par le second escalier de l'ouvrage est du vieux Canton, Dayve prend le petit sentier prêt de la mare et tombe dans un lieu emplit de pantins en bois inanimés... Entre les arbres, il discerne une femme en train de faire sa lessive dans un beau lavoir. Il s'approche discrètement, se fait caler car elle lui fait signe de la main.

ATUDADA

(Minodante)

Bel homme que je vois. Oui vous ! Venez... J'ai besoin de vous.

DAYVE

(Sort des arbres à contre cœur)

J'ai pas trop envie de faire la lessive...

ATUDADA

(Se redresse)

Au grand jamais mon désirable... *Petit rire.* Ne me reconnaissez vous pas ?

DAYVE

(La regarde de bas en haut)

Non, pas vraiment.

ATUDADA

(Vraiment contente de la rencontre)

Je suis la déesse Atudada ! Et vous ? Quel genre de marionnette êtes vous ?

DAYVE

(Tout de go)

J'en suis pas un, une, un, bref...

ATUDADA

(Encore plus intéressée)

Oh ! C'est donc ça... *Pour elle.* Qui vous rend si attirant... *Elle fait trois petits pas rapide.* Et où vous dirigez vous, beau prince ?

DAYVE

(Regarde autours de lui)

Franchement, je suis un peu paumé.

ATUDADA

(Papillonne des yeux)

Êtes vous envoyé par les étoiles pour combler ma solitude ?

DAYVE

(Niet)

Ça non, j'en suis sûr. On est où ici ?

ATUDADA
(*Ouvre les bras*)
Dans mon village !

DAYVE
(*Montre les pantins inanimés*)
Et c'est les habitants ?

ATUDADA
(*Un peu récalcitrante à en parler*)
Ce qu'il en reste... La grande catastrophe fait que je n'ai plus assez de magies pour les animer et me voilà condamnée à l'ennui éternel dans un village d'immobilités... *Elle lui décoche un grand sourire.* Heureusement que vous me tenez compagnie... !

DAYVE
(*Bras croisés, il la suspecte*)
Et t'as jamais voulu partir ?

ATUDADA
(*Fait sa déesse éperdue*)
Comment y songer ? Je suis la protectrice de ces lieux et quand bien même cette situation me désespère, me désespère, me déchire, me décourage, je suis résolue à attendre le retour de Babastèl.

DAYVE
(*Catégorique*)
Ouais, autrement dit, tu vas rien faire. *Elle hausse les épaules.* Heureusement Dddd Dayve est là pour rétablir la situation. T'as entendue parler des Big eyes ?

ATUDADA
(*D'un coup, beaucoup plus sérieuse*)
Les Brighals ? Qui vous en a parlé ?

FLATASON
(*Marche tranquillement dans leur direction*)
C'est moi... *La main en salutation.* Fla-Ta-Son... Dayve ? Je devine un bout de miroir derrière son dos.

DAYVE
(*Écarquille les yeux*)
Quoi ?

FLATASON
Je vous en laisse l'honneur...

ATUDADA
(*Prend du recul*)
Messire Dayve, n'écoutez pas ce beau parleur : sa langue flatte sa bouche.

FLATASON

(La coupe et marche vers elle)

Atudada, déesse éteinte, l'apédeute est aptumiste... (**l'ignorant faute d'instructions est propre à tout*). Démonstration : Dayve, savais tu qu'Atudada est responsable de ces pantins ? Quelle transforme les hommes pour les garder auprès d'elle...

ATUDADA

(Offusquée)

Paaardon ?!

FLATASON

Allons, entre nous, ce fut jeu bien aisé que d'en séduire tant et de leurs ravir l'essence sublime qui justifie les entrelacs de la vie ! *Elle se rapproche de lui, visiblement en colère. Ô terrible courtisane : tant de vies gâchés pour un seul plaisir. Il lui prend le menton avec douceur. Et encore... Vous avez la prétention de vous laisser désirer...*

ATUDADA

(Se dégage, désespérée)

Mais pas du tout ! *Elle demande un soutien du regard à Dayve qui ne bouge pas. Il y avait des gnomes et des gnomettes ici... et des licornes !*

FLATASON

(Conclut)

Oui, oui, oui... *Il soupire...* Lorsque l'on voit où le vice mène, mieux vaut ne pas commencer...

ATUDADA

(Choquée)

Oh ! Elle est bien bonne celle là ! Flatason ! *Dayve passe derrière Atudada en catimini. Ce n'est pas digne de Babastèl !*

FLATASON

Qu'en savez vous ? Je suis un peu plus que vous ici !

ATUDADA

Ce n'est pas une raison !

DAYVE

(Ressort victorieux)

C'est bon, je l'ai.

ATUDADA

OO ! Bêtise ! Flatason, je vous en conjure, ne faites pas cela !

Elle tente de récupérer le Brighals de ses petites mains. Dayve joue avec elle en la faisant tourner bourrique.

FLATASON

(Victorieux, il attrape Dayve)

Tout est on ne peut plus parfait.

360 tonneau.

8) Congratulations – Extérieur – Après-midi – Une maison en ruine.

Acteurs : Dayve, Flatason

Accessoires : Glace carbonique + eau chaude, une porte et fond vert.

Ils atterrissent prêt d'une maison en ruine où seule une porte tient encore debout.

DAYVE

(Enthousiaste)

Beau gosse ! Hé, bien joué, tu l'as gérée à la tchatche la déesse. Je m'y attendais vraiment pas le coup qu'elle transforme en bois.

FLATASON

(S'inspecte les ongles)

Tu me gratifieras plus tard...

DAYVE

(Invasif)

Tcheck !

Flatason tend un timide baise main sans bien comprendre. Du coup, Dayve lui tape en bas...

DAYVE

(Un peu pensif)

Ouais, c'est pas mal comme ça aussi.

FLATASON

(Pour une fois humble)

Je tâcherai d'en entretenir la souvenance.

DAYVE

(Avenant)

Bon, c'est pas que, mais j'ai rendez vous chez un pote. *Il lui donne le Brighals.* Faut que je rentre. *Il écarte les bras en fermant les yeux.*

FLATASON

(Absolument navré)

Dayve ? *Dayve ouvre un œil* Il m'en manque... *Dayve le referme.*

DAYVE

(Ouvre les deux d'un coup, et s'agite)

Va s'y, c'est pas grave : je reviens demain, on finis en coop, no stress. *Il referme les yeux.*

FLATASON

(Avec force tacts dans la désillusion)

Je suis le premier affligé de cette prorogation, mais c'est comme entreprendre la mouvance d'une marionnette sans fils : c'est utopique... *L'autre n'a pas l'air de bien le comprendre. Il parle plus lentement.* Par conséquent, séparons nous pour un gain de vitesses. Mais avant, voici un rouerie de notre monde : ici, lorsqu'une « porte » est franchise, tu permute de lieu, car tu transites entre deux neurones distinctes contenant chacune un maillon de mémoire imaginative... Est ce clair ?

DAYVE

(Se gratte la tête sans trop saisir)
Blablabla. Ouais... Je vois à peu près.

FLATASON

(Comme dans Dora)

Ici par exemple, c'est toujours vide et sans dangers. Par contre de l'autre côté de la porte, se trouve une montagne.

DAYVE

(La regarde)
Sérieux ?

FLATASON

(Le prend de haut)

Tu en as déjà fait l'expérience, sans soucis, et même sans t'en rendre compte ! Je ne doute pas de toi pour la suite ! Adieussiatz e al còp que ven ! *Il disparaît dans un nuage de smoke (Glace carbonique + eau chaude)*

Dayve se retrouve seul un peu sur le cul et pousse la porte qui tombe.

9) La balade de Babastèl. Extérieur – Crépuscule/couché de soleil – Hohneck/Mur de brique.

Acteurs : Dayve, Trobador, Babastèl et sa dame.

Au pied de la montagne, il essaie de replacer la porte, mais l'ouverture à disparut.

TROBADOR

(Une guitare à la main)

Écoutez moi, et vous saurez une partie de l'histoire vrai...

Dayve accepte en hochant la tête et le troubadour entame. Le long de l'histoire, ils gravissent la montagne, l'un à la marche, l'autre par Tp succésifs/Strophe, où deux acteurs : Babastèl et sa femme jouant les scènes.

La Balade de Babastèl

A deux, ils gravissaient la vie par enjambées...

Lorsque l'un faiblissait, l'autre le soutenait

Et toujours d'un sourire leurs yeux se répondaient :

« Je t'aime d'un cœur pur sur le même sentier ! »

Accomplis dans l'amour, le bonheur vint entier

Leurs désirs partagés venaient de révéler

Un ventre rond, parfait : un enfant souhaité !

Leurs chûtes fut grande à la vue du mort-née...

Cris, hurlements, plaintes, injures mortelles,

Rien ne put les combler, tout devint étouffant...

L'homme tenta l'espoir et remplaça l'enfant

D'une Marionnette qui le fit Babastèl !

Le couple explosa, la femme s'en allait...

L'amour se reporta... en la Marionnette

Qui devint Flatason, chef de sa planète

Autours d'un spectacle qui Le représentait...

Ils se retrouvent un peu avant le haut...

DAYVE

(Regarde le paysage)

C'est horrible ton truc... *Soudainement emballé.* Et après ?

TROBADOR

(Le plus simplement possible)

Sanadora, Golard, Aranha, Atudada le secondèrent dans la lutte contre Lo Malfach, le méfait...

Jusqu'à la grande catastrophe...

DAYVE

Et toi ?

TROBADOR

(Esquisse un sourire)

D'autres ont moins d'importances en Babastèl, nous n'en sommes pas moins une partie de lui...

Il disparaît. Le soleil se couche, et l'érème gémit des pleurs de bébés. Ce qui fait flipper Dayve... Il monte les derniers mètres en 2, 2 et fait face à la porte du parc au château Corbin qu'il franchit en fond vert.

10) Retour en Ville. Extérieur – Nuit – Nancy.

Acteurs : Dayve, Sanadora, Babastèl, Kynect, Passant.

Il se retrouve devant le palais du gouverneur, se retourne et voit qu'il est sorti de la porte de la Craffe... Dans la tête de Dayve, on voit un plan avec les deux lieux mais point d'interrogation : ce n'est pas censé se trouver à côté. Il décroche son téléphone et commence à marcher.

PORTABLE

(Morose)

Allô ?

DAYVE

(Soulagé qu'il décroche)

Allô, ça fait plaisir de t'entendre. C'est bon, je peux passer ?

PORTABLE

(Du tact au tac)

Ouep, à toute.

DAYVE

(Commence à raconter l'histoire)

J'ai un truc de ouf qui viens de m'arriver... *Le bip bip lui répond. Dayve reste la bouche ouverte un temps et s'énerve : Lui, il me casse vraiment les roobs, là !*

L'éclairage est expressionniste, un piéton marche étrangement Dayve reste immobile le temps qu'il passe. Le piéton s'arrête, le fixe genre « Tu veux ma photo ? » et presse la marche. Il passe en vieille ville où une dame assise au sol tiens un chat roux en laisse. Il la dépasse et tombe sur le théâtre de la Pep. Il décide d'aller y jeter un coup d'œil. Dedans, il se voit assis, les yeux dans celui de Babastèl.... Mais il n'a pas le temps d'approfondir que la dame au chat marche tranquillement vers lui, tête baissée. Il la contourne et sonne au 29 rue St Nicolas. En appuyant, un visage Kynect (Replica 3363) apparaît.

DAYVE

(Mouvement de rejet)

Wow ! C'est nouveau ça ?

KYNECT

(Voix plate, informatique)

Language ?

DAYVE

(Un peu surpris)

Français !

KYNECT

(Garde le même jeu)

Français, Validé. Prénom ?

DAYVE

Ddddd Dayve !

KYNECT

(Prononce tout les D distinctement)

DDDD Dayve. Validé. Mes félicitations, vous avez été sélectionné comme étant le produit répondant le plus à l'offre de nos clients... Comme vous, nous sommes exigeant de la qualité de nos consommateurs. Avant de vous mettre en relation avec votre interlocuteur, merci de répondre à notre enquête satisfaction.

DAYVE

(Dayve voit la femme au chat au fond de la rue)
C'est pas le moment. Faut que je parle à mon pote.

KYNECT

Vous aimez en moyenne regarder :

1. Une heure de publicité par jour ?
2. Une heure de publicité par heure ?
3. Si vous le pouviez, vous regarderiez plus d'une heure de publicité par heure ?

DAYVE

(Normal)

4 Vous gavez avec vos pubs, c'est Boycott.

KYNECT

(Voix féminine)

Réponse invalide, nous ne la prendrons pas en compte dans nos statistiques. *La voix redevient masculine, etc...* Une enquête révèle que 99,9 % des bonnes affaires sont en Or. De 1 à 10, Vous sentez vous comblé par vos découverts ? 1 étant oui et 10 encore plus ?

DAYVE

Je m'en badigeonne l'intérêt d'un pinceau d'indifférences, sérieux ! Tu l'ouvres cette porte ?

KYNECT

Réponse invalide, nous ne...

DAYVE

(Speedé)

Oui, oui, 10 ! C'est bon !

KYNECT

10. Validé... Afin d'améliorer notre service relation-qualité, vous trouvez ce questionnaire :
- 1 Trop court.
 - 2 Bien pensé.
 - 3 Vous voulez faire la suite ?

DAYVE

En plus, elles sont dirigés vos questions !

KYNECT

Vous avez choisit par défaut la troisième réponse.

DAYVE

(La dame est à 10 pas)

Non ! Négatif, annulé, je veux que tu sonnes chez mon pote, César ouvres moi !
Heureusement, la porte s'ouvre et Dayve prend la tangente.

11) L'appart. Intérieur – Éclairé – 29 rue St nicolas.

Acteurs : Dayve, Golard, Sanadora

Accessoires : Curcuma, Pierre à aiguiser, Couteaux, Biscuit, Noix, amandes, Pierres à chaman, Théière, Saucisson, casse noisette, graines de tournesol,...

Il ferme la porte, souffle en se tenant à elle et entend que l'on affûte des lames dans la cuisine...

DAYVE
(*S'approche*)
Hello !

...Il voit Golard se pencher, sniffer, se retourner et...

GOLARD
(*Rêveur*)
Curcuma ! *Coucou de la main et l'inégalable :*
Salut toi !

DAYVE
(*De grands yeux effarés*)
Mamamia!

Il se retourne pour fuir... Et fait face à la dame de la rue. Il la bouscule, mais se prend les pieds dans le chat et se ramasse au sol, assommé. La tête de Dayve résonne d'un « DDDD Dayve ! » Le flou subjectif l'entoure. La caméra part tento à droite, tento à gauche. Objectivement, c'est Golard qui lui met des baffes en rigolant. Le son revient peu à peu.

GOLARD
(*A Sanadora*)
...c'est comme travailler la viande. *Il sourit à Dayve.* Mon lardon, réveilles toi !

DAYVE
(*Se redresse d'un coup comme victorieux d'un cauchemars*)
It's My name ! *Face à face contre un Golard souriant, une seconde de pause et il reprend peur :*
OUA !

GOLARD
(*Mimétisme accentué*)
OUA !!

DAYVE
(*Encore plus fort*)
AAH !

GOLARD
(*Hystérique*)
IIH !
SANADORA
(*Elle s'impose*)
OOH ! Non, mais ça va pas mieux, hein !

DAYVE
(Sur la défensive)
Il veut me bouffer les roobs !

SANADORA
(Elle tranche)
Et alors ? Est-ce une raison ? Il n'oserait passer à l'acte !

GOLARD
(Rectifiant)
Pas tant que j'ai mes Lasagnes au munster ! Seulement... C'est un met rare et recherché... *Il le reluque et se lèche les babines...*

DAYVE
(Se relève)
Non, mais c'est quoi ce plan de cassés ?

SANADORA
(Toujours directive)
Pour l'instant oui et assit.

Dayve fronce des sourcils sur le oui et s'exécute sans tourner le dos à Golard. Ce dernier s'assoit à coté de lui en le regardant fixe. Il croque un biscuit :

GOLARD
(Étonnamment suggestif)
C'est parce-que j'aime ça... Les lasagnes au munster.

SANADORA
(Un peu irritée)
Golard... *Elle à son attention.* Merci. Permettez moi de me présenter : Sanadora, guérisseuse des rêves.

DAYVE
(Golard le fixe toujours en mangeant des graines de tournesol...)
Dayve 54, it's my name.

SANADORA
(Flattée)
Je sais. C'est moi qui vous ai appelé.

DAYVE
(Perturbé par Golard mangeant des amandes)
Ah non, c'est Flatason. *Il se souviens d'elle.* Aah si ! On s'est croisés dans la foret ! Quelque part... *changeant d'élocuteur.* Mais il peux pas arrêter lui ! *Golard relève la tête « Hum ? » Et replonge dans ses noix... CRAC.*

SANADORA
(Une once de reproche dans la voix)
Rassurez moi, vous ne vous êtes pas éloigné de la compagnie d'Alargant ?

DAYVE
(*Froncement de sourcil*)
Quoi ? Qui ?

Sanadora regarde Golard. Golard débouche sa bouteille et lui tend. Avant qu'elle ne la prenne, il rajoute un peu de Curcuma et lui donne.

SANADORA
(*Une bonne rasade*)
Alargant. *Pas de réactions...* Le généreux !

DAYVE
Nan mais vous avez tous des noms chelou, aussi...

SANADORA
(*Elle le mime*)
Qui distribue des plombs en or, avec son mousquet ! *Petit flash sur Alargant.*

DAYVE
(*Il a chopé la bibine et se pose en arrière*)
Ah ! Ouais, il s'est barré en deux deux.

SANADORA
(*Elle explose d'un coup*)
Fotralitge ! (*Foutrerie !). Il n'est point de ceux sur qui compter !

GOLARD
(*Pacifique*)
En même temps, y a t-il une seule marionnettes encore intacte d'esprit ?

SANADORA
(*S'indigne*)
Le problème se trouve bien ailleurs : il devait rencontrer Atudada !

DAYVE
(*Tout fier*)
Mais je l'ai vue ! Même qu'on lui à chopée son Brighals sans qu'elle ait le temps de comprendre !

Golard s'étouffe avec sa paille. Sanadora l'attrape par l'oreille.

SANADORA
(*Froide*)
Si vous ne répondez pas à ma prochaine question, je promet à Golard de vous cuistoner. *Golard dresse l'oreille.* Et je participerai au festin... Moi, et mes chats... *Une meute de chats pour le plan.*
Où.est.le.Brighals !

DAYVE
(*Cherche à calmer le jeu*)
C'est bon, no soucis, c'est pas un secret : c'est Flatason qui l'a !

SANADORA

(Colérique, elle le regarde en silence comme si elle hésitait quoi faire de lui.)
Caganha ! (*Chiasse !) *Elle le lâche, se lève, allume un encens. Jette des pierres et s'agace du résultat.* Golard, prépare un thé. *Golard sort le thé tout prêt. Elle fait un peu de tasséomancie, ce qui n'améliore pas sa mine.*

GOLARD

(Gentiment)

Une rondelle de saucisson ?

SANADORA

(Le fusille du regard, Dayve se sert.)

Dayve ! *Dayve brusqué fait tomber son morceau.* Sache que Flatason t'as dupé comme il a dupé Babastèl. *La main de Golard récupère la tranche.* Les pierres ne mentent pas. Elles disent : *Montrent du doigt.* Rassemblés, Brighals, seront. Et le thé confirme : C'est vrai, Bientôt.

DAYVE

(Enthousiaste)

Et bien ? C'est cool... *Face au manque de réponses.* Non ?

GOLARD

Non. Sais tu seulement pourquoi et par qui elles ont été créées ?

DAYVE

(Connaît bien sa leçon)

C'est le bouclier miroir de Babastèl qui est cassé et qu'il faut rassembler pour le réveiller, pourquoi vous me regardez méchamment comme ça ?

SANADORA

(Sa colère retombe dans une moue)

La vérité est bien différente : lors de la grande catastrophe, Flatason à profité des faiblesses de Babastèl pour corrompre son esprit... Et si Atudada n'était pas intervenu en créant les Brighals et si ce dernier rempart venait à tomber..... *Elle se fige comme dans la crainte du pire...*

GOLARD

(Traduit les sentiments de Sanadora)

Il n'y aura plus de mousses au chocolat... Plus de chantilly, plus de crèmes brûlées...

SANADORA

(Reprenant)

Après ça, Atudada dispersa les Brighals en confiant la garde aux marionnettes les plus puissantes pour que Flatason ne puisse s'en saisir et les réunir... Bien du temps passa, et aujourd'hui, en s'emparant de celle d'Atudada, tout risque de basculer... Car il n'en reste qu'une, celle d'Alargant, qui dit l'avoir perdu...

DAYVE

Ah ouais... ! C'est pas la même. Ah mais... Ça change tout ! Et du coup, on fait quoi ?

12) L'attaque. Intérieur – Sombre – Appart, escalier.

Acteurs : Dayve, Golard, Sanadora.

Accessoires : Marionnettes, Costume, Mouchoir rouge, Hachoir.

Son : Vitre cassé, rire de femme.

Un bruit de vitre cassée, Sanadora se lève en précipitation vers la cuisine.

SANADORA

(Elle crie, en off)

GOLARD ! *Des marionnettes à fils se mettent à taper contre les vitres du salon. Les Mariètes ont brisés les sceaux ! Elle reviens en pas de courses. Faites sortir Dayve ! Avec force virilité, Golard se rue vers la cuisine, son rouleau à pâtisserie et hachoir en mains, du coup, elle va vers Dayve... C'est Aranha... Qu'elle mène vers la porte en lui donnent un mouchoir rouge. Pour Alargant, il comprendra.*

Clac ! la porte se ferme. Dayve se retrouve seul, plus un bruit. Il fait demi tour pour partir et :

GOLARD

Dddd Daaayve !

SANADORA

Dddd Daaayve !

GOLARD

Ouvres nous !

SANADORA

DAYVE !

Dayve ré-ouvre la porte, c'est une pièce sombre où deux monstrueuses marionnettes se tortillent comme des araignées.

MARIONNETTE 1.

On vous aime Dayve !!!

MARIONNETTE 2.

Oui ! On vous aime Dayve !!

Dayve ferme la porte. En bas de l'escalier, un rire de femme. Il monte. Sur les marches, une marionnette immobile l'attend. Le rire le décide à monter quand même en contournant l'obstacle. La marionnette ne bouge pas. Trois pas, un costume-marionnette de taille humaine surgit d'en haut, le coursant d'une manière désarticulée. Celle de l'escalier tourne la tête et le rire d'Aranha sort de sa bouche à son passage. Il descend. Un second costume (Le même?) lui barre la route. Rugby, Dayve le gicle et prend la porte pour atterrir au Jardin botanique de Vandoeuvre...

13) Un petit repos. Intérieur – Éclairé – Aquarium/Jardin botanique.

Dedans, rien de dangereux. Il fait quelques pas au milieu des plantes, s'assoit, roule et fume une clope... Le glouglou des aquariums le confronte à sa fatigue. Son portable sonne.

DAYVE

(Fatigué)

Allô, c'est la galère...

PORTABLE

(Voix d'hôtesse féminine)

Bienvenue dans le royaume d'Alargant, notre bienveillant donateur.

DAYVE

(A un temps de latence)

Attend man, c'est qui à l'appareil, répète voir ?

PORTABLE

Vous désirez plutôt une visite guidée !

Incompréhension de Dayve, la ligne est coupée.

(La scène se présente comme un Flash Back, sauf que Dayve est assit sur le banc en spectateur)

FLATASON

(A Alargant)

De haut Enfin je te rencontres, jeune coq.

Ironique Un faux-frère qui prétend me remplacer... ?

A la négative Malheureusement, nous ne sommes pas fait d'un même fils... !

Méchant Rend moi ton pitoyable droit de vie, ou tu disparaîtras dans mon reflet.

ALARGANT

(Avec autant d'hostilité)

Tu te fais bourreau, vieux miroir ? Mais tu es terne, rayé.

Regardes autour de toi ce qui ne t'appartiens plus, et sois satisfait que je ne t'accorde qu'une place de second.

FLATASON

(Méprisant)

Insulte Poussin !

Tu es jeune et tu ne sais rien :

Notre maître décide de mon sacrifice sous l'influence d'une femme,

Et m'impose un rejetons alors qu'elle nous avait quittée !

Mais... Un cœur déchiré peut l'être deux fois :

Mon pouvoir éclipsé aujourd'hui seras redoré demain.

Il le regarde droit dans les yeux. Abandonne ta tête à mon service....

Alargant soutient le regard.

Crois tu pouvoir tenir lorsque je rallierai ce qui est sombre ? *Lueur de folie.*

La sonnerie du portable le réveille.

PORTABLE

(Mystérieusement)

Dayve ? Rejoignez moi à l'étage.

14) Le retour d'Alargant. Intérieur – Éclairé – Musée des animaux empaillés.

Acteurs : Golard, Dayve, Alargant.

Accessoire : Cadre.

Il monte un escalier et se retrouve dans un lieu plein d'animaux empaillés. Golard se tient immobile, la tête basse (Ce personnage changera de places dans les plans, en jouant avec Dayve). Il s'en rapproche et lorsqu'il veut le toucher, une voix le fait sursauter :

ALARGANT

(Souleve son chapeau)

Heureux que vous soyez arrivé sans encombres !

DAYVE

(Se retourne, un peu colérique)

OUAIS. Moi aussi, Alargant. Dis, tu m'as largué en pleine forêt au milieu de trucs supers chelou et t'étais sensé m'emmener prêt d'Atudada... T'as pas l'impression d'avoir complètement déconné !

ALARGANT

(Un demi sourire au lèvres)

Pas vraiment, c'était un plan contre la dictature de Flatason.

DAYVE

(Coup de gueule)

Sérieux ? Mais vous avez tous vos plans ici, sauf moi ! Et bizarrement, j'ai l'impression que c'est toujours le même qui trinque à régler vos délires ! J'en ai marre d'être à vos bottes, à me faire balader dans vos plans pourrit et au moment où ça chauffe, d'être tous seul... C'est quoi cette équipe de glands-guignols ? Regarde le lui. Je l'ai vu trois et trois fois il est pas pareil,

GOLARD

(A moitié zombifié)

Je commence à être en manque...

DAYVE

Vous êtes complètement tapés les mecs ! *A Golard* Allez, va voir le troubadour, il a préparé tes pattes. *Golard se précipite yeux écarquillés, bouche ouverte et sort.* Non, mais il y va en plus ! Mais c'est quoi son problème ? Et toi ? Tu vas me raconter une histoire à faire pleurer les chaumières, je dois t'aider, et dans dix minutes tu m'lâches soit disant copain-copain après m'avoir entubé à la mexicaine ? Non mais ! J'ai une soirée, avec de vraies potes qui m'attendent ! Donc tu vas me trouver la sortie vitof, et qu'ça saute !

ALARGANT

(Sort un cadre de tableau)

Si monsieur veux bien se donner la peine ?

L'intérieur est une cabane à outils

DAYVE

Non ! Mais non, on me la fais plus à l'envers. J'ai demandé la sortie et là tu me refourgues dans un truc vaseux. *Échanges de regards.* C'est un piège ? Tu ne m'obliges pas ? *L'autre fait non de la tête.* Non, mais j'y crois pas. *L'autre est impassible.* Va-s'y, t'as intérêt que ça en vaille la peine. *Il crache et rentre.*

15) La déesse en crise. Extérieur – Nuit étoilée – Musée de la forêt.

Acteurs : Dayve, Alargant, Atudada.
Accessoires : Le mouchoir, le clic-clac.

ATUDADA

(De dos, comme une petite fille se racontant une histoire)

Mes petits gnomes sont bien tristes de ne plus pouvoir fabriquer des clics-clacs... Clic... Clac... CLIC (*MAJ – Vrai bruit)... CLAC... Et pourquoi sont-ils tristes ? Car bientôt même les clics-clacs n'existeront plus. Clic. CLAC. En fait, ils ne sont pas tristes... Car ils sont *Reprenant sa vraie voix, tête penchée à droite*. MORTS ! *Voix de petite fille*. Transformés en patin... *Penchée à gauche, vraie voix*. MORTS ! Et vous, VOUS, l'homme de ma vie, vous qui m'avez volé l'espoir des CLIC CLAC. Êtes-vous un simple vaurien ? De ceux qui détruisent sans savoir ? CLIC. *Dayve ne bronche pas*.

Assumez ! Clac. Où est-il ?

DAYVE

Je te laisse deviner. Ça commence par Fla, puis Ta

ATUDADA

(Elle lui met une main sur la bouche, mi-chuchotante)

N'en dites pas plus. Tout est fichu... *Elle regarde vers la forêt tristement* Que diront les licornes en devenant mythiques ? *Une larme coule, elle marche vers la forêt*.

ALARGANT

(La rappelle)

Atudada. J'ai fait ce trajet pour vous.

ATUDADA

(Elle se retourne)

Partez, il n'y a plus rien à faire ! *Et repart*.

ALARGANT

(Marche vers elle d'une voix forte)

Il y a bien longtemps, vous affirmiez qu'une solution existait.

ATUDADA

(Sans s'arrêter)

C'est trop tard. Flatason est victorieux. Il attend que vous le rejoignez pour que sa domination soit totale. Ne comptez pas sur moi pour y aller : *Une seconde larme dévale l'autre joue*. Je préfère passer mes derniers instants parmi les arbres.

ALARGANT

(Il ne s'avance pas plus)

Vous allez vite en besogne... *Elle continue*. Il en reste un.

ATUDADA

(Atudada s'arrête et relève la tête les yeux grand ouvert, inspire par la bouche)

Alors l'espoir renaît ! *Elle se retourne et fait le trajet inverse en deux secondes*. Où est-t-il ? Qu'en avez-vous fait ?

ALARGANT

(Il la nargue d'enigmatismes)

C'est mon secret. Sachez simplement qu'il n'a jamais été perdu, mais soigneusement caché.

ATUDADA

(Emballée)

Doublement caché si nous le pensions perdu. Vous remontez dans mon estime.

ALARGANT

(S'incline)

Merci. Mais certains étaient dans la confiance. J'aurais besoin de l'aide de Dayve pour le récupérer... *A Dayve* Si ce n'est trop vous demander...

DAYVE

(Revient sur sa colère)

Lorsque c'est si gentiment... Hum... Je sais pas.... J'hésite... Oui. Et puis non. Et puis être le héros, c'est cool. Un dernier coup de tête et Ok ! Du coup je suis dans votre camp.

ATUDADA

(Va vers lui)

Dayve, j'ai été... injuste avec vous. *Dayve sourie.* Dayve ? Vous redevenez mon chérie. *Dayve sourie moins.*

ALARGANT

(Se penche entre les deux)

Si tout est réglé, nous y allons.

Atudada continue de regarder Dayve en papillonnant des yeux, un peu trop à son goût. Il fait un pas en arrière.

DAYVE

(Sort le mouchoir de sa poche pour changer de conversation)

Heu... Alargant ? J'ai un truc de la part de Sanadora.

ATUDADA

(Interception !)

Qu'est ce que cette petite catin vient faire ici ?

ALARGANT

(Raisonneur)

Paix Atudada, c'est de l'histoire ancienne. *Elle nie.* Songez qu'elle était votre disciple.

ATUDADA

(Butée)

Non. Non. Bêtise, alors Non !

DAYVE

(Veux comprendre)

Mais elle a fait quoi ?

ATUDADA

(N'en respire plus)

Un rêve où Flatason lui dérobait son Brighals. Et puis il se trouve que Flatason était vraiment dans le rêve et puis qu'elle s'est faite vraiment volée et puis c'est inadmissible !

DAYVE

(Pragmatique)

C'est pas sa faute.

ATUDADA

(Insistante)

Mais si ! Volée comme une gnomette !

DAYVE

(Il lève un gros sourcil)

Parce que tu volais des gommettes ?

ATUDADA

(Perturbée)

Mais ! Dayve ! Pourquoi serais-je d'une telle cruauté ?

ALARGANT

(S'interposant, le regard vers l'horizon)

Assez, nous ne pouvons retarder le conflit éternellement : Flatason doit être défait sans aucunes alternatives... *A Atudada* Je pars quérir le Brighal avec Dayve. Pendant ce temps, tâchez d'aller à la caverne y ramener Golard, nous nous retrouverons pour combattre.

DAYVE

(Il croise les bras)

C'est pas un peu précipité tout ça ? Et je fais comment pour rentrer si vous le battez ?

ALARGANT

(Il en a mare)

Les solutions viendront d'elles même avec le retour de Babastèl. Atudada, Un portail étendue pour... Hum... disons un rêve de Sanadora ?

La déesse claque des doigts et fait apparaître un portail.

ATUDADA

(A Dayve)

A tout à l'heure mon lapereaux... !

Tchhiiiiuuuuu...

16) Petite discussion. Ext – NB – Le rêve éthéré.

Acteurs : Dayve, Alargant, Sanadora

Accessoire : Le mouchoir.

Ils se trouvent dans un lieu éthéré, contrasté et calme où l'onirisme jaillit d'Art : là des voiles, des lieux ondulants et ici quelques images fugitives de visages...

ALARGANT

(Renifle le mouchoir puis le vent)

Elle ne devrait plus tarder...

DAYVE

(Arrive à son tour)

C'est un nouveau style de téléportation ? Ils devraient mettre ça en ville, c'est pratique : on s'y fait bien.

ALARGANT

(Se retournant)

Pratique ? Vraiment ? Habituel, plutôt ?

DAYVE

Non, t'es une marionnette, tu patauges dans la magie depuis ta création... Ça paraît normal, mais dans le vrai monde, c'est différent.

SANADORA

(Un drakkar viking passe derrière elle)

Comment est-ce ? L'autre monde ? Certains racontent qu'il est sans limites, d'autres seulement fait d'Esprits et d'autres encore y sondent le néant.

DAYVE

(Explique)

Bonjours, au passage... Il y a ce que l'on voit et pour le reste, on se persuade que l'on perçoit. Mais franchement, si d'autres degrés existent, faut commencer par découvrir le sien, sinon c'est un peu compliqué, surtout ici.

ALARGANT

(Pas convaincue)

Certes... Mais... N'est ce pas l'humeur de Dieu qui régule le climat, qui donne vie et qui vous protège ?

DAYVE

(Explique avec ses mains)

Mouais, l'Univers est en perpétuel mouvement selon la logique du grand foutoir. Alors s'il ne s'explique pas par Lui-Même... Pourquoi chercher une réponse qui ferait du mal... ?

SANADORA

(A lui même)

Pour le mal du questionnement...

DAYVE
(Continuant)

Et si en plus, il devait bouger des montagnes quand on l'appelle, ça voudrait dire qu'il prend partit, et là...

ALARGANT
(Un peu scotchée)

Étrange... Notre Dieu est un Homme... La magie doit bien exister chez vous ?

DAYVE
(Tank avec un exemple)

Peut-être, mais pas très forte alors... Imagines tu veux buter un cafard avec un spell, un sort ! T'y arriveras peut-être après quelques années d'entraînements, de doutes, d'allergies à la poussière à force de chercher des vieux bouquins au fond de bibliothèques rayon ésotérique, et une bonne dose d'énergie perdue ! Mais au fond, vaut mieux l'éclater sous sa botte : c'est le max power ! Ou un coup de gun. Voilà ! En fait, la vie belle ! Sauf si t'en profites pas !

Alargant et Sanadora restent sceptique, mais ferment leurs gueules.

ALARGANT
(Brise le silence)

Certes... Sanadora, vous m'avez fait mander... ?

SANADORA
(Revient elle aussi à ses moutons)

Oui. Aranha prend du terrain : Le maquis est tombée et avec, une bonne partie de la ville. Bientôt, nous ne serons en sécurité nulle part. J'ai envoyé Dayve vous chercher en renfort, mais trop tard... *Ils semblent être dans la rue où des marionnettes sont étendues au sol.* Le combat fut rude, Golard mettait les bouchées doubles en puisant dans ses réserves de graisses et nous tenions fermement... Le temps pressait : dans le sillon de chaque pas perdues, dix de leurs jonchaient. jusqu'à ce qu'ils rebroussent chemins, protégés derrière leurs murailles imprenables... Peu après, Golard repartit presque maigre et il ne leurs faudra que peu de temps avant de revenir... !

ALARGANT
(Les mains jointes au nez.)

Tout cela est fâcheux... Atudada se charge actuellement de le retrouver.

GOLARD
(Fait salut de loin, dans la forêt)

Coucou... ! J'ai un gâteau à faire cuire, Salut ! *Il croque dans une pomme et part.*

DAYVE
(Il se met à sa poursuite)
Hey ! Venez ! Il est là, on le poursuit !

SANADORA

Dayve, attend ! C'est une illusion !

ALARGANT

C'est un piège ! Pas par là !

17) La gare abandonnée. Int/Ext – Nuit brumeuse – Gare.

Acteurs : Dayve, Sanadora, Alargant, Aranha, Golard, Atudada.

Dayve arrive dans une gare à peine éclairé. Des wagons noirs y roulent lentement. Un rire qui ressemble à un hurlement.

DAYVE

(Peu rassuré)

Olà ! C'est très normal tout ça ?

SANADORA

(Sans quitter la pièce des yeux)

C'est très normal, ne vous relâchez plus pour autant...

ARANHA

(Que l'on ne fait qu'entendre)

Bienvenus dans mon royaume ! Cherchez vous un chemin jusqu'au cimetière ? Ou une tombe à remplir pour demain ?

ALARGANT

(S'arrête, ferme)

Aranha, filandière de péril. Cédez votre place à notre présence ou venez saluer le sol de votre tête.

DAYVE

(Vite)

On pourrais passer par ailleurs... !

SANADORA

(Gros yeux)

Chuut.

ARANHA

(Elle apparaît sur un train : Il y en a un beau au musée de la forêt...)

Alargant ! Votre générosité n'égale pas celle de Flatason : je percevrai un royaume contre votre vie.

SANADORA

(Avec force diplomatie)

Êtes vous suffisamment dupe pour le croire, ou est-ce son orgueil qui déteint dans votre bouche ?

ARANHA

(Elle la regarde de haut)

Il y a plus d'un moyen de tenir un homme dans ses filets Sanadora, mais le laisser rêver n'en est pas un...

Elles s'assassinent du regard. Alargant tire. La locomotive disparaît. Une porte se trouve de l'autre coté de la voie.

SANADORA

(En faisant mine de traverser)

Vous venez ?

Dayve la retient par la manche, un train vient d'apparaître à toutes vitesses, manquant de l'écraser.... Au sommet, Aranha s'étouffe de rires. Dayve approche sa main et les trains passent à toutes allures. Il la retire, stop. La remet, même jeu...

DAYVE
(*Il ré-insiste*)
Sérieux, passons par ailleurs !

Alargant et Sanadora restent immobiles à fixer la porte, comme dans une intense réflexion. Dayve fait trois pas en arrière.

DAYVE
(*Dans sa barbe*)
Complètement tapés les mecs....

Il se dirige vers une porte, l'ouvre... Bouchée par des pierres... L'entrée aussi... Dans le sous-terrain, des raclements métalliques ne l'encouragent pas. Il fait demi-tour et voit Sanadora assise en posture méditative.

ALARGANT
(*Mi-voix*)
Aranha n'oserait nous affronter directement. En revanche, elle peut nous ralentir... Heureusement, ses pouvoirs sont limités face aux rêves de Sanadora.

Sanadora ouvre les yeux en inspirant un grand bol d'air, comme au réveil d'un cauchemars. Elle fait non de la tête sans plus d'explications.

DAYVE
(*Résigné*)
Ouais, on est bloqué comme des bleues, quoi ! *Il fait face à la porte et voit Golard passer tranquillement de l'autre côté de la voie. Hey ! GOLARD ! Golard fait coucou de la main. Viens avec nous, faut nous aider à traverser ! Golard leurs fait tchao et passe par la porte. Tin... Atudada passe elle aussi en courant. ATUDADA !*

ATUDADA
(*Elle crie*)
Je reviens, je suis en train de le perdre ! *Et elle passe la porte.*

DAYVE
(*Gavé*)
Tin ! Là, j'ai les roobs en morceau ! Et vous restez sans bouger, vous ! Y a pas de problèmes !

SANADORA
(*En pleine transe, les yeux révulsés*)
Prisonnier dans sa toile,
Le moucheron s'agite. *Petit FB accéléré de Dayve dans la pièce*
La lumière l'a guidé, *La porte ouverte*
Le doigt indique la porte. Par ce chemin il est tenté...
Mais il en reste un autre : le vrai... *Elle retrouve ses yeux.*

DAYVE
(*Tac au tac*)
Lequel ? *Sanadora fait un trois quart à son bras en direction des rails et de l'horizon. Bah voilà, quand je disais qu'il fallait passer par ailleurs ! Alargant se met à marcher. On peut pas faire une petite téléportation ? Alargant continu... Hey ! Ça veut dire qu'il va falloir marcher ? Sanadora le suit. Ok.... Fait iech.*

18) Lo Malfach. Extérieur – Nuit américaine – Cimetière.

Acteurs : Dayve, Alargant, Sanadora, Golard.

Accessoire : Pack de bière, whisky, Brighals, trois graines, trois cordes épaisses (Vert, jaune, rouge)

ALARGANT

(Balaye le paysage de sa main)

Dayve, ici vous êtes le seul à pouvoir agir car j'ai fais vœux de silence.

DAYVE

Ah bon ?

SANADORA

(D'une voix grave)

Ce lieu est celui où finit le Grand Spectacle lui même...

DAYVE

Et... ?

ALARGANT

(Semble être bayonné lorsqu'il parle)

J'y ai... caché le derniers brighals pour le tenir hors de porté de Flatason...

DAYVE

(Mime de ses doigts)

Il est dans une tombe.

ALARGANT

(Il le lâche comme une pierre à l'eau)

Non.

DAYVE

(Toujours avec les doigts)

Sur une tombe ?

ALARGANT

(Se prend la tête)

Non.

SANADORA

(Comme sur une devinette)

Cet endroit renferme une créature démoniaque nommé *Lo Malfach*... Il incarnait le méfait chez Babastèl : c'est lui qu'Alargant affrontait, et que Flatason combattait de son temps... *Dayve la regarde avec de grand yeux*. Nul ne peut deviner à quoi il ressemble car toujours il emprunte une forme nouvelle après sa défaite...

DAYVE

(Réfléchit à voix haute)

Et c'est à lui qu'Alargant a confié le Brighals... Et vous avez pas peur qu'il le rende pas ?

ALARGANT

(Contourne l'interdiction)

Deux méchants dans la même cour, c'est mauvais pour le commerce.

Alargant lève les pouces, la bouche ouverte d'un sourire en guise d'approbation.

SANADORA

(Concluant auprès d'Alargant)

Si Lo Malfach veut garder le monopole du mal, il est logique qu'il nous vienne en aide...

DAYVE

(Contrefaisant une voix de bande annonce)

Un faux micro en main. Poursuivant le brighals, nous sommes au cimetière...

Vous avez vu ? Je parle comme vous !

Est-ce le bon instant pour... Cherche ses mots pour heu... capsuler... la bière ?

Alargant et Sanadora ont un regard qui en dit long...

GOLARD

(Apparaissant de n'importe où, un pack à la main)

Qui dit Bière ?

DAYVE

(Lève la main)

Moi ! On te cherchait Poto ! Faisons une pose !

ALARGANT

(Hostile)

Ce n'est pas le moment !

Golard repart.

DAYVE

(Le contredit ouvertement)

Osef ! Ça se refuse pas une bière.

Golard reviens et donne un bière à Dayve. Alargant n'est pas ravi mais se tait.. Sanadora interroge Alargant du regard, mais décide de lever la main aussi...

SANADORA

(Timidement)

J'en prendrais bien une aussi... Finalement...

Alargant peste et s'assoit sur une tombe un peu plus loin. Sanadora reçoit sa bibine et Dayve se craque une cigarette.

ALARGANT

(Du haut de son rocher)

Ça pue. Fumer, c'est mal.

DAYVE

(Sans lui prêter une once d'intention)

Reeelou. On est calé ici.

GOLARD
(*Verse dans la bière*)
Whisky ?

DAYVE
(*Fronce les sourcils*)
Dans la bière ?

GOLARD
(*Veux lui faire envie*)
Un quinze ans d'âge.

DAYVE
(*Presque un murmure*)
C'est choquant !

GOLARD
(*Très séducteur*)
Non. C'est difficile la première fois, mais ensuite, ça va... Vous verrez ! *Il lui tend la bouteille...*
Dayve s'en saisit et penche lentement dans la bière : Oui... Vous verrez... Oui... Oui... ! Encore !
Encore... !

DAYVE
(*Stop tout et le regarde*)
C'est un méfait. *Regard interrogateur de Golard*. De la bière au Whisky ! Sacrilège ! Impossible
chez le génie du cocktail. Me prend pas pour un débutant : C'est toi Lo Malfach !

GOLARD
(*Ouvre grand les yeux, louche et change de voix à la manière de Mickey croisé avec Diablo*)
Un méfait ! Bingo ! Et bien, vous n'aurez pas eu de mal à me démasquer ce coup-ci... Et sans même
tomber dans la tentation !!

DAYVE
(*Pragmatique*)
Faudrait être fou aussi !

GOLARD
(*Tout aussi pragmatique*)
Pas sûr... J'en connais *Il regarde Alargant*. des biens innocents sur ce genre de choses.

DAYVE
(*Réclame*)
Du coup, je peux l'avoir, le Brihals ?

GOLARD
(*Normal*)
C'est ta récompense mais je te l'échanges contre le Whisky.

DAYVE

(Pas content)

C'est pas ma récompense aussi ?

GOLARD

(Toujours normal)

Ah non ! Faut me comprendre, c'est déjà dur de surveiller ces tombes qui bougent... *P.o.v hallucination*. Alors, hemm... Buvez un coup et rendez la moi. *Ce que Dayve fait*.

DAYVE

(Recrache)

Pouah ! Mais il y a de la bière dedans ! *Il jette la bouteille*.

GOLARD

(Rit de victoire)

Mouhahaha ! *Il disparaît d'entre les tombes*. Vous succomberez tous au Malfach !

DAYVE

(Le rappelle)

Hey ! Le Brighals ! Fallait pas me piéger aussi !

GOLARD

(Réapparaît)

Je m'emporte toujours trop vite. *Il fait un tour de passe passe dans ses mains et le fait apparaître*. Voilà, voilà, le voilà ! *Il lui donne...* Bonne fortune contre Flatason ! *et disparaît dans un rire*.

DAYVE

Bon. Trop facile. Reflex ! *Il le lance à Alargant qui le rate*. C'est quoi la suite du plan ?

SANADORA

Trouver Flatason...

ALARGANT

...Et en découdre...

DAYVE

Et on passe par où ?

Sanadora se penche et plante des graines dans le sol. Trois cordes épaisses tombent du ciel. Elle leurs en tend une chacune.

Ils volent en fond vert accrochés ainsi pour un atterrissage un peu brutal dans ...

19) Rassemblement. Extérieur – Aube – Au vieil Étienne.

Acteurs : Dayve, Atudada, Sanadora, Alargant, Golard et le Fantôme.

Accessoires : Chaises, corde, nécessaire à cocktail, une fiole, une flamme.

Ils tombent plus ou moins bien. Au loin, Atudada parle à des licornes qui s'enfoncent dans la forêt.

ATUDADA

(Sautille au loin)

Dayve ! Dayve ! *Puis se met à courir.*

ALARGANT

(A Sanadora)

Entamez la cérémonie sans délais : Parler en votre faveur n'a pas assouplit son regard...

Elle acquiesce en silence, puis va à ses préparatifs au centre de la clairière.

ATUDADA

(Rattrape Dayve qui tente de se barre discrètement, une main sur la nuque...)

Dayve ! Pardonnez moi pour la gare, je ne courrais pas après un autre homme. Enfin, un peu, si ! Mais je ne l'ai pas rattrapé, si ça peut me pardonner... Rien qu'un peu... *Elle papillonne des yeux. Ô*
Dayve vous devez être furieux...

DAYVE

(Esquive la conversation)

Nan, nan...

ATUDADA

(Chaaaarlyyy)

Daayyyveee... Daaaayyyveee...

SANADORA

(Lui fait un reproche, de dos, sans bouger)

Il eu été préférable de le ramener...

ATUDADA

(Lui fait un pouet-pouet)

Oh, ça va, vous, hein ! J'ai fais au mieux, moi au moins.

SANADORA

(Sans bouger, incisive)

Vous avez fait au moins, dira t-on au mieux.

ATUDADA

(Grosse frustration contenue)

GRRRR. Non ! J'avais mijoté un sublime de lasagnes aux trois munsters...

ALARGANT

(A la « Doc » de retour vers le futur)

Trois munsters. Quelle folie... !

ATUDADA

(Dans la confidence...)

Et lorsqu'il les a engloutis... C'était une bombe en explosion. C'est à peine si mes jambes parvenaient à le suivre... Vous l'auriez vus s'élançer dans les plaines telle une flèche, courir après les moutons et... Je crois qu'il ne faut pas trop en dire.

ALARGANT

(Ne veux pas imaginer)

Soit, c'est à regret que nous nous passerons de lui.

DAYVE

(Y mêle son grain)

Pourquoi on l'invoque pas avec le cocktail ? *Les trois se retournent.*

SANADORA

Hein ?

ATUDADA

Cocktail ?

ALARGANT

(Interrogateur, sourcil levé)

Un cocktail ?

DAYVE

(Un peu choqué)

Quoi, vous savez pas ça ?

LES TROIS

(D'une même voix)

Non...

DAYVE

(Sortant la recette volée de sa poche)

Je l'avais gardée... hem... Au cas où.

Les trois se précipitent et regardent.

SANADORA

Ça peut marcher...

-

ATUDADA

Tant qu'il ne court pas.

-

ALARGANT

Pour les ingrédients, chacun un tiers de la liste.

Les trois disparaissent en un éclair, (Chacun par sa méthode.) Laissant Dayve tout seul. Un cri de hiboux. Les trois réapparaissent en se bousculant puis se tiennent à disposition. Alargant tient la pastèque à genoux, bras en l'air. Atudada dispose d'un plateau avec divers ingrédients, à gauche, et Sanadora tend la bouteille à droite.

SANADORA

(En s'inclinant)

Maître Dayve, l'honneur vous revient.

Le cocktail fait, Golard apparaît, torche le liquide en une fraction de seconde et remonte sa braguette.

GOLARD

(Relevant la tête)

Slluuuurp. Aaah ! Il manquait un poil de menthe, mais je ne peux résister à l'appel !

DAYVE

(Victoire!)

Dddd DAYVE !

SANADORA

(Lève les bras)

Nous sommes réunis, la cérémonie peut débuter. Puis mains se tournant vers l'extérieur. Ils se disposent religieusement dans la clairière. Sanadora en pointe du pentagramme... Passeur, je sollicite ta présence ! Elle lie ses mains et ne bouge plus en attendant.

DAYVE

(En chuchotant à Atudada)

Elle risque pas de faire réapparaître les bébés morts... ?

ALARGANT

(Fait ses gros yeux, un doigt sur la bouche)

Chuuuut !

SANADORA

(Plus fort)

Passeur, je sollicite ta présence !

ATUDADA

(Rien ne se passe, elle applaudit du bout des doigts)

Très, très impressionnant !

SANADORA

(La regarde de travers, peste et reprend)

PASSAIRE !

ME SONI SANADORA !

Elle met de l'eau dans une fiole. PER L'AIGA

Elle place la fiole sur du feu. E PER LO FUÒC

Elle place la fiole au dessus de l'encens. PER L'AIRE

Elle déverse la fiole sur le sol. E PER LA TERRA

*EN EL REIRENOM DE BABASTEL ! QUE MA VOLENÇA SIAGA MEUNA ! APAREISSETZ
SULPIC ! MACAREL !*

Les marionnettes se mettent à trembler et une brume blanche s'assemble. En sort le fantôme qui n'a pas remis son drap.

SANADORA

(Visiblement satisfaite de sa réussite)

Pouvez vous nous mener là où trône le faux seigneur ? *Le fantôme est à la négative.* Pas trop loin..?

FANTOME

(Cadaveresque)

Nooon... Je ne suis pas un taxi.

SANADORA

(Ironique)

Ça m'en avais tout l'air pourtant. Et si je dis s'il vous plaît ?

FANTOME

(Comme un rôle)

Oouii...

Pas plus de réactions...

SANADORA

(Elle y croit)

S-il vous plaît ?

FANTOME

(Un peu plus fort)

Oouii

ATUDADA

(A Sanadora, en vrai langue de P.)

Nulle ! Vous êtes mauvaise ! Vous manquez de précisions dans vos sortilèges : c'est encore un échec!

FANTOME

(Finalement)

Suivez moi...

Sanadora tire la langue à Atudada. Un sol noir les engloutis.

ATUDADA

(Aguicheuse)

Vous savez Dayve, je préfère dans le noir...

DAYVE

(Il vient de se faire choper les...)

Oh ! Lâche moi les roobs toi ! Pas sérieux !

GOLARD

(Hum...)

Hemm... Excusez moi....

Enfin, la lumière revient.

20 – Les retournements de vestes – Extérieur – Matinée – JDA

Acteurs : Dayve, Alargant, Atudada, Golard, Sanadora, Aranha, Flatason et les villageois.

Accessoires : Djidji, Tamtam, le trône, la marmite.

Nos héros sont en haut du champ, quelques moutons broutent.

DAYVE
(*Sceptique*)
C'est sûr que c'est là ?

ALARGANT
(*Sûr de lui*)
Un passeur ne se trompe jamais.

ATUDADA
(*Elle regarde Sanadora avec insistance*)
Sauf si...

SANADORA
Non ! Un passeur ne se trompe jamais.

DAYVE
Ouais mais, on est juste au milieu d'un champ vide et vous trouvez pas que, heu... *En regardant ses chaussures crottées.* Ça sent un peu bizarre ?

GOLARD
(*Renifle le vent*)
Qui dit crottin, dit mouton, qui dit mouton dit méchouis et qui dit méchouis dit bouche à nourrir.
Descendons manger.

Les quatre descendent d'un même pas.

DAYVE
(*A leur poursuite*)
Attendez ! On devrait pas faire un plan ?

ALARGANT
(*Sans ralentir*)
Face à notre courroux, rien ne le sauvera. Que préparer de plus ?

GOLARD
Nous lui rentrons dans le lard...

ATUDADA
...Et nous le donnons en pâture aux licornes.

SANADORA
(*Sèche*)
Mais avant je l'émascule de ses dreads.

Les trois la regardent choqué. Un Djidjiridu hurle depuis la forêt comme un signal d'alarme puis plus rien. A leurs entrées, un Tam-Tam prend de l'ampleur, les Djidji se lèvent. Des silhouettes bourrés s'écartent en les regardent d'un sale œil.

ALARGANT
(*Discrètement*)

Atudada... Ne sont ce pas les gens de votre village que j'entrevois ici ?

ATUDADA
(*Chuchotant*)

C'est bien mes gnomes mais nous discuterons de ça plus tard.

SANADORA
(*Haut et fort*)

Certainement pas ! Parce-que depuis le début, moi je m'en prend plein sans broncher, mais quand je vois que vous n'êtes pas même capable de nous... (*dire la vérité*)

ATUDADA
(*Elle lui fait signe de baisser de ton*)

Chuuut ! Et j'étais supposée dire quoi ? Qu'il me les as enlevés et que je n'ai rien pus faire ?

FLATASON
(*Dans un coin sombre*)

Oui. Et vous n'auriez jamais du mettre en scène une histoire abracadabrantésque de pantin en me mettant tout sur le dos.

Des projecteurs éclairent Flatason affalé sur son trône.

FLATASON
(*A regret*)

Les affabulations, laissent des traces comme des escargots sur un visage. J'en perçois même un qui vient de sortir de votre bouche et qui parcourt mon oreille de sa bave diffamatoire car je ne les ai pas enlevés : ils sont venus à moi en vous quittant, fatigués de vous, de vos licornes et de vos lubies.

Atudada devient rouge.

GOLARD
(*Il ajoute une couche*)
Vous passez pour une tarte...

FLATASON

Et savez vous le pire ? Vous vous êtes persuadée seule que j'étais corrompus et vous avez brisé notre rêve commun en créant les Brighals : celui de réveiller Babastèl. Vous en avez même convaincu mes anciens amis et alliés, avec une telle force que le simple fait de m'approcher d'eux déclenchait une inévitable guerre.

GOLARD
(*A la réflexion*)
Ou plutôt comme une cruche qui passe à table...

FLATASON

Mais aujourd'hui, après avoir œuvré dans l'ombre durant de longues années je ne vous en veux plus. Je vous pardonne car ma disgrâce s'évanouit avec votre mensonge. Et si votre erreur est grave, vous n'êtes pas la seule à blâmer... J'ai moi même faillis à ma propre parole pour nous en sortir. Après tout, ne sommes nous pas tous comédiens ? *Une pause* Je vais même faire plus : venez avec moi.
Tout cela en valait-il la peine ?

ATUDADA

(Elle relève la tête)

Si vous parvenez à convaincre les autres, alors je me rendrai.

FLATASON

(Avec un sourire)

Je n'attendais que ça ! Sanadora : il est temps de raconter notre petit secret.

SANADORA

(Fait un pas en avant)

Pour ne plus rien cacher, j'étais déjà convaincue de l'innocence de Flatason... Depuis sa naissance, son incessant combat contre lo Malfach le couvrait de lauriers victorieux. Qu'aurait-il eu à gagner au delà des spectacles qui ne soient déjà en sa possession ? Des cauchemars d'incertitudes me tourmentaient, et bouillonnante, je plongeais dans ses desseins pour en sortir ma décision.

ATUDADA

(Anticipe)

Vous ne l'aviez point perdu.

SANADORA

(L'avoue)

Non. J'offris mon Brighals pour abolir le chagrin de Babastèl, et n'y regrette rien.

FLATASON

(S'incline)

Votre aide précieuse m'honore, Sanadora. Sans quoi, rien n'eus été possible.

SANADORA

(Rend la politesse)

Ma seule loyauté tend à Babastèl et mes vœux vous accompagnent.

ATUDADA

(Un instant de réflexion)

Et vous Golard ? Qu'en pensez vous ?

GOLARD

(Regarde ailleurs, vers le feu)

Mon opinion importe peu face à ce qui n'est pas qu'un simple méchouis...

FLATASON

(Comme un gourmet)

Cette viande nous sert de hachis aux lasagnes...

GOLARD
(*Zooombiie*)
...Munster...

FLATASON
(*Un demi-sourire aux lèvres*)
Je pensais nous offrir cette collation une fois nos différents réglés.

GOLARD
(*Deux secondes de réactions*)
Alors votre cuisine me conviendra mieux que des mots.

FLATASON
(*Subitement*)
Parfait ! Et toi, Dayve ?

DAYVE
(*Surprit en train de faire une connerie*)
Moi ? Tant que je rentre chez moi, ça me va...

ARANHA
(*Sort de derrière le trône*)
Si tenté que ma parole a du crédit...

SANADORA
(*Une pointe de jalousie*)
Non. *Aranha* marque une pause.

ARANHA
(*La snobe*)
Et qu'il est de notoriété publique que nous...

SANADORA
(*Contient sa colère*)
...Ne sommes pas du tout copine. Flatason, que fait-elle ici ?

FLATASON
(*Raisonneur*)
La même chose que vous. Et il faudra vous entendre, *Elles se tirent la grimace*. Du moins jusqu'au retour de Babastèl... Ne vous boudez pas trop, quand même... *Les grimaces, mais en pire*. *Aranha*, continuez je vous pris.

ARANHA
(*Joueuse, elle se marche dans la pièce*)
Elle désigne les villageois. J'aime tisser des nœuds et les enrouler autour de mouches. J'aime jouer avec ce qui se débat pour la vie. *Clin d'œil vers Flatason puis elle montre le ciel*. J'aime distiller mon poison dans les toiles filantes et voir s'endormir la voie-lactée. Mais je n'aime pas que la nuit perdure en projetant une ombre plus grande que moi. Croyez le ou non, je suis de mèche avec Flatason pour rétablir l'ordre.

SANADORA

(Cherche un soutien de la part de Flatason)

Je ne vous crois pas, depuis le début vous nous mettez des bâtons dans les roues.

ARANHA

(La prend de haut)

Que vous êtes sérieuse ! Moi, je préfère m'amuser et parfois j'y force un peu mes victimes, oui. D'autant qu'une dame de votre rang, et qui s'emporte à la moindre bouffonneries est d'un spectacle des plus délicieux.

Sanadora la mitraille du regard. Elle joue de ses sourcils pour la faire rager.

FLATASON

(Se lève)

Atudada, en avez vous assez ?

ATUDADA

(Baisse la tête et la relève enthousiaste)

Charmée de vos précisions, je perçois mes erreurs et me range sans tarder à vos cotés. Je savais que vous n'étiez pas mauvais au fond... Ô mon alpage des neiges. Oh ! Pardon Dayve !

FLATASON

(Conclu)

Alors nous n'avons plus qu'à passer à table.

Golard n'attendant que cela, bouscule Atudada en direction de la gamelle. Les autres s'y dirigent lentement.

ALARGANT

(Qui s'était fait oublier, mais qui rappelle à l'ordre)

Vous ne nous avez pas tous convaincu. *Sa langue fouette.* Flatason.

DAYVE

(Il va vers Alargant)

Non, mais ça va, c'est bon, viens manger. *Alargant ne le considère même pas.* Tin vous gavez, on n'en finira jamais. *Il va s'asseoir.*

FLATASON

(Contenant à peine son mépris)

C'est là une véritable générosité Alargant, Doppelgänger abhorré. Regardez à qui sont fidèles vos amis : de cinq, vous n'êtes plus que seul. Courbez l'échine.

ALARGANT

(Stichomythies mode on)

Je reconnais à votre langue enchanteresse des vertus persuasives. Mais il semble que je souffre d'une allergie à la trahison.

FLATASON

(Moralisateur puis tentateur)

Pour une cause qui est la mienne, on ne parle pas de trahison, mais de loyauté. Vous convoitez ma place, renégat... Mais ma mort engendrera un déséquilibre car mes pouvoirs sont de droits divins. Les vôtres sèment le désordre : soyez mon second et vous obtiendrez bien plus qu'assis sur les ruines de mon trône.

ALARGANT

Ne me prenez pas pour un imbécile.

FLATASON

(Se place au dessus de lui)

Non, mais pour un buté qui ne sent pas le vent tourner.

ALARGANT

(Sérieux)

Je ne suis pas un opportuniste.

FLATASON

(Se lâche)

Et moi, je ne suis pas un usurpateur !

ARANHA

(S'en mêle)

Et bien... Quelle histoire croquante ! Seigneur Flatason, je connais un moyen qui donnera à coup sûr un coup de fouet au sort : ne laissez personne d'autre régler l'affaire à votre place. Vous êtes trop grand seigneur pour ne pas aimer les duels... Ainsi, pas uns ne doutera de votre victoire.

FLATASON

(Flatté dans son ego)

Un combat à mort... L'idée... me plaît, surtout en cette circonstance. Chacun choisira ses armes.

ALARGANT

Vous ne pourrez rien contre mon mousquet.

FLATASON

(Amer)

Je vous écraserai en temps et en heure. Maintenant, prenez place à votre dernier repas et savourez mon vieux.

21) Le dernier repas – Extérieur – Midi – JDA

Acteurs : Dayve, Golard, Sanadora, Aranha, Atudada, Alargant et Flatason.

Accessoires : Un nécessaire de repas

Dayve s'apprête à enfourner une fourchette et observe la tablée. Alargant et Flatason assis chacun à une extrémité de la table mâchonnent en silence, les poings sur la table. Golard en bon vivant gobe bruyamment son assiette avant de la lécher. A son côté droit, Atudada un peu boudeuse, grignote avec une petite pique en soutenant sa joue de sa main. Sanadora, à gauche de Golard fait la nique à Aranha (Qui est, vous l'avez suivit, à la gauche de Flatason : donc en face. Question pour un champion, où se trouve Dayve ?)

DAYVE

(Repousse son assiette pleine)

Trop de tensions, ici. Golard s'empare aussitôt de l'assiette et la lape d'un coup sec. Hey !

GOLARD

(Il la repose clean)

Oups ! Puis-je ?

DAYVE

(Scandale)

Tu l'as vidée mec ! Sympa, j'avais la dalle ! Et même le rab y est passé !

GOLARD

(Le fait râler)

L'assiette du voisin d'en face, c'est toujours meilleure.

Sanadora se prend un coup de pied sous la table.

SANADORA

(Douleur)

Puterelle !

Elle se lève un couteau à la main pour lui en coller une. Flatason la retient par le manche et la force à s'asseoir. Elle la fusille du regard et replonge dans son assiette. Aranha contient un petit gloussement.

DAYVE

(Pour détendre l'atmosphère)

On pourrait faire des paries.

ATUDADA

C'est inutile : Le gagnant est de droit désigné.

Une main s'empare de l'assiette d'Atudada, elle tourne la tête, Golard lui repose toute propre devant elle, en se léchant les babines.

GOLARD

(Victorieux)

C'est moi !

DAYVE

Qui ?

FLATASON, ALARGANT

(Simultanément)

Moi.

ARANHA

(Joue avec ses cheveux)

Arrangez vous pour une double défaite.

SANADORA

(Prête à la casser)

N'en déplaise à vos sentiments, mais...

ARANHA

(Sans la regarder pour la faire enrager)

Vos propos m'importent bien moins que vos ressentiments, préférez le silence ma chère...

SANADORA

(Elle lâche)

Mais... Mais je vous emmerde !

FLATASON

(Il tranche avec force)

Gardez vos douceurs derrière votre bouche au risque qu'une écoute prolongée n'indispose ma table.

Je ne le répéterai pas.

Elles baissent la tête. Silence.

DAYVE

(Tortille sur son siège, et tente de ranimer la table)

Heu... Sinon, au lieu d'un duel, on pourrait pas faire un bras de fer comme des gens civilisés ? Et le gagnant à tout gagné ? *Silence.* Ou un pierre-feuille-ciseau... ? Non, mais je propose ça comme ça,

hein... Si vous voulez pas, c'est juste une idée en passant... *Lourd Silence.*

FLATASON

(Il semble le sauver en relevant)

J'apprécierai énormément un tel divertissement, bien qu'il ne puisse se subroger au duel. *Il se lèche*

les babines. Un petit bras de fer, Alargant ?

ALARGANT

Vous me faites bien rire... Vous seriez capable d'endosser la défaite pour lester ma confiance : votre force est bien supérieure à quiconque et je n'en revendique point l'avantage.

FLATASON

Au change d'un pierre-feuille-ciseaux ?

ALARGANT

Bien pire : vos fourberies calculatrices placent votre faculté bien en amont de mes capacités.

FLATASON

Alors si vous ne prétendez me battre d'aucunes manières, pensez vous réellement demain... ?

ALARGANT

Pas le moins du monde. Pourtant, si ce chemin mène à une mort certaine, je serai déshonoré de m'en détourner. Non pas que ma cause soit juste, mais parce qu'en faillir est une disgrâce insupportable pour qui est droit dans sa parole : Je ne suis pas du genre à retourner ma veste !

FLATASON

Le pouvoir ne s'exerce pas sans compromis.

ALARGANT

C'est que le compromis du pouvoir est né de l'égoïsme. D'autre chemins existent où l'unité et l'ouverture dominant glorieusement sans tyrannies... *En désignant la table.* Moi, je ne tâche pas de survivre en me tortillant par milles petits sacrifices. *A tous.* Prenez ça pour de l'orgueil, de la vanité ou tout ce qui pourrait vous conforter dans vos sièges : mais nos divergences sont trop sérieuses pour que j'accepte de vivre sans combattre et succomber sous votre loi. Je ne suis pas un faible Flatason, et mes idéaux tâtonnant plaignent ton exécration Karma... Car ce que tu t'apprêtes à faire est bien pire qu'une lâcheté. Partisan du Néant.

FLATASON

(Il l'a mauvaise)

Le jour nouveau me tarde car je prendrai plaisir à te faire comprendre par où j'en suis passé.

SCENE BONUS

FLATASON

Festoyons à ma manière !

Plein de facéties : qu'un festival insinuant suinte dans une débauche sans heurts.

22) Le Duel – Extérieur – Après-midi – Place Stanislas

Acteurs : Dayve, Golard, Sanadora, Aranha, Atudada, Alargant et Flatason.

Accessoires : Chaines.

De part et d'autre, face au grand Stanislas se trouvent les duellistes. Autours d'eux, les personnages forment un large cercle et Dayve en juge impartial se tient entre les deux. Des mariòtas peuvent assister.

DAYVE

(Un dernier avertissement)

Les gars, faut pas se battre. Les armes, c'est faible. Vous en avez rien à cirer, mais sérieux, vous allez vous faire mal pour rien : ça sert à que dalle !

FLATASON

(Admiratif)

Cette sagesse frôle l'innocence : elle n'en est que plus belle.

ALARGANT

(Fatigué)

Terminons en, Dayve. Donnez l'assaut et séparez nous lorsque la tête de l'un roulera dans le sang de l'autre.

DAYVE

(Dénégation)

Tss... Dégainez et tuez vous. Que le meilleur remporte sa connerie, je m'en lave les mains.

Alargant sort son mousquet, vise un Flatason impassible et appuie sur la gâchette. Un simple clac lui répond sans que l'explosion n'ai lieu.

ALARGANT

(Surpris, il regarde son arme et siffle entre ses dents)

Sabotage...

FLATASON

(A moitié en train de rire)

Je me demande quel petit malin s'est amusé pendant que vous parliez de droiture...? *Il lève sa canne et dévisse... en sort une épée qu'il lui jette.* Voici la règle pour la leçon... *Première passe que Flatason remporte.* Vous pouvez encore vous retirer : nul n'en déconviendrait.

ALARGANT

(Se déchaîne dans une seconde passe où il repousse Flatason)

Je ne suis pas impuissant, madame ! *Il montre son Brighals.* Et ceci résiste à votre victoire.

FLATASON

(Goguenard)

Allons ! Avec tant d'empressements vous allez me faire jouir dans le vulgaire ! Voilà bien longtemps que Lo Malfach m'a présenté votre crédulité en offrande et vous doublez le cadeau sous mes yeux !

Cette copie, un vrai ?! *Il frappe le sol de sa canne, le Brighals s'évanouit et il attaque par surprise... Oh... Pauvre monsieur : il se ramollit et perd de sa rigueur tandis que mon inébranlable canne caresse son cœur... ! Il achève par une bote touchante, sans frapper. L'autre ne bronche pas.*

ALARGANT

(*Provoquant*)

Vous désirez mesurer la différence qui nous sépare ?

FLATASON

(*Il mime réfléchir*)

Hum.... Par soucis d'exactitudes bientôt 182,88 cm : Six pieds sous terre ou le dixième en phalliques, au choix !

La bataille gagne en rage avec les téléportations, Alargant par les cadres, Flatason dans des nuées. A un moment, Alargant peut frapper à travers les cadres et semble gagner du terrain. Finalement, il lui passe prêt des roobs avant d'être désarmé d'un revers sur la mains et de recevoir un contre-coup intra-fessié.

ALARGANT

(*Douloureux, il s'en mord les doigts*)

Coprolithe ! (**Crotte fossilisé*)

FLATASON

(*Victorieux*)

Un pouce de plus, et vous perdiez le centimètre, Orchidoclaste (**Casse couille*) ! Désormais, maintiens le silence et que tes yeux rampants devant mon passage... Dayve ?

DAYVE

Round clear, Flatason Win !

FLATASON

(*Triomphant*)

Parfait ! Emparez vous de sa personne, Babastèl le jugera lui même.

DAYVE

(*Content qu'il n'y ai pas eu de sang*)

DDDD Dayve !

Alargant se laisse enchaîner par Golard et Aranha sous le regard d'Atudada. Sanadora rapporte l'épée à Flatason.

23) La Sentence. Intérieur – Crépuscule/Nuit – Mairie du Grand-Nancy

Acteurs : Dayve, Babastèl, Flatason, Alargant, Atudada, Golard, Aranha, Sanadora.

Accessoires : Trône, Brighals, Miroir, Croix de bois, faux vomi, sang.

Ils pénètrent dans l'intérieur XVIIIè ? La salle comporte un trône surmonté de deux petites planches croisées et assit dessus, une forme humanoïde couverte d'un drap.

FLATASON

(Solennel, il avance vers la forme)

Enfin nous y voilà ! *Il baisse la tête.* Je croyais que ce jour jamais n'arriverait... *Il se retourne et tend le bras vers la déesse éteinte.* Atudada, puisque vous êtes avec moi, vous avez la chance de corriger votre erreur de jadis. *Il fait quelques pas en arrière et place les brighals auprès du trône avant de se ranger à sa droite.* Mes amis, préparez vous au réveil de Babastèl ! Préparez vous à notre retour et à la révocation de la grande catastrophe !

ATUDADA

(En s'inclinant devant le siège)

Loué soit cet instant.

Flatason se met à genoux, suivit des autres, sauf Atudada qui entame la cérémonie.

ALARGANT

(Toujours debout, mais en arrière)

Atudada, ne le faites pas !

Golard se relève, lui fait plier les genoux et une tatane derrière les oreilles. La cérémonie débute.

ATUDADA

(Les yeux fermés)

Que le présent délie le passé,
Que mes vœux soient remplacés,
Que les Brighals brisés
Ensembles soient assemblés.

En stop motion, les Brighals s'assemblent au sol et forment un miroir. Atudada ouvre les yeux, chacun d'eux est recouvert de son maquillage et Flatason s'empare de l'objet.

FLATASON

(Beaucoup plus cruel)

Enfin nous y voilà ! *Il lève la tête* Je croyais que ce jour jamais n'arriverait. *Une pause, il lève lentement sa main libre.* La vengeance à laquelle j'aspire depuis si longtemps est enfin entre mes mains ! *Le drap se soulève de lui même, dévoilant un Babastèl les yeux fermés.* Babastèl ! *Celui-ci les ouvres lentement, mais ils sont vides.* Toi dont l'esprit fut vaincu voilà bien longtemps, regardes par ta conscience absente *Il lui place le miroir sous les yeux.* combien ton corps m'appartiens peu à peu... Je suis désormais ton seul Dieu et maître et il convient que tous m'obéissent ! *Des fils apparaissent sur le corps de Babastèl, reliés aux marionnettes. Une dorée se trouve sur sa tête)* Debout ! *Il se retourne et fait face au groupe qui se relève choqué.* Alargant ! Approches et subis l'arrêt de mon verdict ! *Ce dernier avance lentement.* Pour avoir osé me défier et résisté jusque dans les lettres, observe dans la crainte la section de ton fil ! *Il sort son épée.*

DAYVE
Fait pas ça, mec !

FLATASON
Silence, Dayve !

ATUDADA
(Lapidaire)
Flatason, je vous implore de renoncer : sa mort serait définitive !

ALARGANT
(Fier)
Laissez, déesse rallumée : contrairement à vous, à l'instant de ma défaite, j'ai vu la folie s'emparer de ce tyran et me suis apprêté au pire. Mon seul regret est de n'avoir rien pu faire contre sa duperie.
A Flatason Faites-vite : ce n'est pas moi qui ai peur de disparaître.

FLATASON
Ton existence est une aberration que je m'empresse de purifier.
Alargant lui sourit en retour, Flatason lui crache au visage et coupe son fil. Alargant s'effondre au sol, laissant aux murs le soin de résonner une dernière fois sa chute avant de plonger la salle dans le silence. Son corps disparaît peu à peu. Flatason, aux anges, regarde le ciel dans un sourire psychopathe.

ATUDADA
(Le visage grave et fermée)
Je retourne à mes arbres.

Elle fait quelques pas. Une voix l'interpelle.

FLATASON
(Jubile)
Pensiez vous vraiment pouvoir sortir ? *Elle s'arrête.*

DAYVE
Non, mais stop déconner, mec !

FLATASON
(Avec rage)
Silence ! Atudada... Après tout ce que j'ai subis... !

Elle se retourne.

ATUDADA
(Le regarde froidement dans les yeux)
Et après quoi ? Vous allez me tuer comme vous l'avez fait pour Alargant ? J'ai honte pour vous, pour le spectacle et pour Babastèl.

FLATASON
(Prend la mouche)
Déesse en toc, vous êtes une marionnette comme les autres à la différence que vous êtes plus longue à mystifier. Saviez vous que même rassemblé, je ne pouvais réunir les Brighals sans votre bon vouloir ? Votre manque de discernements vous cache que je suis le nouveau Babastèl, et je ne m'encombre pas avec des pleurnicheuses moralisatrices. Adieu, maintenant.

Il coupe un nouveau fil, Atudada s'effondre avant de disparaître...

GOLARD

(Vengeur, il s'approche un couteau à la main)

Meurtrier... Ses lasagnes étaient bien meilleures que les vôtres !

Flatason lève une main et Golard s'immobilise en luttant contre une force invisible.

FLATASON

(Ne retient plus ce qu'il pense)

C'est au tour du bouffon à ce que je vois.

DAYVE

Mais mec, arrête !!

FLATASON

(Sans lui accorder d'attentions)

Le Sam qui accompagne en toutes situations mais que vous ne supportez pas. Combien d'années ai-je rêvé d'anéantir toutes formes de cuisines pour des pattes à l'eau ? Tes gâteaux me font dégueuler, tes plats chauds me donnent mal au ventre et tes petits fours sont décidément la pire calamité après ton haleine. Mais je vais te faire un cadeau avant de t'achever, tu vas être soûl, plus que tu ne l'as jamais été. C'est moi qui t'empêchais de devenir ivre, et tout ce que tu as accumulé pendant ce temps va se déchaîner en trois, petites, secondes... *Il claque des doigts, l'autre devient fou, vomit à terre.* Alors, heureuse ? *Il coupe son fil et se tourne vers les deux femmes.*

Nous voici en comité restreint... Mesdemoiselles, vous avez toutes deux été mes plus fidèles et intimes compagnes, malheureusement, vous ne savez pas vous entendre et s'impose... Un choix, terriblement difficile qui... a grand besoin de conseils. *Il sourit.*

ARANHA

(S'avance sûre d'elle)

Si ma vie à tant de valeurs, c'est que j'emploie vos désirs à l'affront des pudeurs... *Elle mime lui tâter las coronas...*

SANADORA

(Recule comme frappée d'un mal)

Si ma vie perd sa valeur, en à telle eu un jour ? J'aime en sentiments et non par caprices.

ARANHA

(Tourne autour de sa proie)

Soumettez vous à moi ! Vous savez m'obéir et je sais satisfaire !

SANADORA

Je me donne sans compter : songer à l'impur briserai toutes beautés...

FLATASON

(Regarde l'une puis l'autre)

Me voilà conforté, à me décider, pour... *Son doigt passe de l'une à l'autre dans un ploum-ploum silencieux. Il s'arrête sur Sanadora qui tombe à genoux, proscrite et prête à recevoir la sentence.*

Un clin d'œil à Aranha, l'épée. Sanadora relève la tête. Le fil est tranché, Aranha s'effondre.

Flatason se penche pour relever l'autre femme.

SANADORA

(Un souffle)

Je le savais...

FLATASON

(Lui pose un doigt sur les lèvres et murmure)

Dancez pour l'amour, un amour qui valse dans la mort. Au fond, vous étiez la seule que j'aimais. Vous êtes la dernière, désormais. La dernière à me retenir avant l'autre monde et je vous regretterai. *Comme une fatalité assumée.* Pourquoi dois-je purifier toutes ces obsessions, pourquoi avez vous accepté ce sacrifice lorsque je vous l'ai demandé ? Car ce doit être fait m'avez vous répondu, malgré vous et malgré moi... Je ne vous oublierai pas, là bas. Je le promet.

DAYVE

(Scandalisé par la connerie)

Mec, si tu l'aimes reste avec et la bute pas !

FLATASON

(Il a tout son empire)

Dayve, silence.

SANADORA

Courez, envolez vous avec ma vie sans vous poser de questions, je la cède sans résister... Puissiez vous trouver ailleurs ce qui n'est pas ici. Je vous comprend et je le désire par mon cœur.

FLATASON

J'aimerais lire une dernière fois dans vos yeux l'ombre de ce que nous avons partagé.

Elle le regarde d'un sentiment lumineux, lui aussi. La coupure du fil résonne, un léger soubresaut et les yeux toujours vifs, elle tombe dans ses bras, inanimée. Elle disparaît ainsi et il relève lentement la tête dans la salle vide.

DAYVE

(Appréhende car il se retrouve dernier)

Heu... Et maintenant ?

FLATASON

(Un poil hagard)

Nous rentrons, Dayve. *Un silence, il fronce des sourcils.* Picote en moi un pressentiment qui se glisse avec effrois en me paralysant d'angoisses. Mes martyrs parlent d'une expression nouvelle, leurs traits se figent dans un rictus incompréhensible et me lorgnent rieurs d'une erreur que je devine commise. Leurs visages, que m'expriment-ils ? Qu'occultent t-il ? Depuis des milliers de spectacles, j'analyse leurs contours pour desceller ce qu'ils cachent et aujourd'hui ils crient ensemble une même vérité qui ne parvient pas à mes oreilles...

DAYVE

T'as trahit tes potes et c'est dégueulasse. Je t'avais prévenue. On appelle ça le cul-pa-bi-li-té.

FLATASON

(Son regard est comme à la recherche d'une mouche)

Je m'y étais préparé... Mais... Il y a quelques chose en moins. Pourquoi... *Il se touche le visage.* Pourquoi n'ai-je pas, ne suis-je pas... Leurs morts devaient me donner le corps de Babastèl. *Il se regarde dans le miroir.* Et je suis encore Flatason. *Paniqué.* Le fils n'a pas reçu du père... Ce devait être mécanique... Je ne l'ai pas imaginé ! Je ne peux les avoir tués en vain : Il manque un... *Son regard se tourne vers Babastèl, un rictus en voyant celui sur sa tête.* Fil... Un dernier à sectionner ! *Il s'y précipite le tranche de son plus beau mouvement, la liesse aux lèvres et se regarde à nouveau dans le miroir.* *La pièce gagne en lumières.* *Son reflet se superpose à celui de Babastèl.* J'y suis. Je suis ! Je suis Babastèl ! *Une main géante se saisie de lui et l'arrache dans un hurlement.*

24) Clôture. Intérieur – Jour – Théâtre de la pep.

Acteurs : Dayve, Babastèl.
Accessoires : Marionnettes.

Babastèl se redresse lentement dans sa chaise.

BABASTEL

JE suis Babastèl. Pauvre ego aveuglé dans mon propre délire, si j'ai faiblis à mes murmures, cet univers reste le mien.

Il rejette Flatason au milieu des autres et semble respirer à nouveau.
Dayve, car tel est ton nom, je te remercie de m'avoir libéré.

DAYVE

Ah ? Heu... De rien...

Babastèl se lève entre les fils découpés de toutes les marionnettes et s'apprête à quitter le plateau.

DAYVE

(Comme un jeu de devinettes)

Si j'ai bien compris, t'as perdu un gosse avec ta nana.

BABASTEL

(Après le passage de cette immense crise existentielle)

Oui. *Un temps.* Mes rêves se déphasèrent et d'un poupin je voulus voir un fils.

DAYVE

Du coup, elle s'est barrée, Flatason est devenu chef, vous faisiez des spectacles et elle est revenue...

BABASTEL

Pendant un temps, la générosité revint dans mes yeux. Mais le travail ne pouvait se réussir par elle... Flatason était là, bien trop puissant et je préférais m'abandonner à ses paroles, que de supporter le déchirement. Peu à peu, les ténèbres grandirent et à mesure que je m'éteignais, je perdais tout espoirs de m'en sortir... Je n'agissais plus que dans le noir. Arrive un moment où tout craque...

DAYVE

Sauf que je t'ai sauvé ! Elle est devenue quoi ?

BABASTEL

(De dos)

Je n'en sais rien, mais mes yeux pleurent d'eux même.

Il sort.

Dayve regarde les marionnettes sur le plateau, joue avec, semble fasciné avec et leurs voix résonnent.

GOLARD

(L'ineffable)

Salut toi !

ATUDADA

Toutes mes félicitations !

SANADORA
Babastèl est réveillé !

ALARGANT
Et ce, grâce à vous !

ARANHA
Mais nous n'avons plus de maître...
Dayve approche sa main de Flatason qui semble parcourut de décharges électriques... Et rebrousse chemin pour saisir le téléphone. Il joue avec les poupées, tête basse.

DAYVE
Allô !

PORTABLE
C'est pas le moment ! Ça fait qu'une heure, mec ! Elle m'attend dans le salon et je suis à poil dans la salle de bain !

DAYVE
Ce soir, c'est chouille intégrale man, *Il matte les Cheers à travers les lattes de bois.* j'ai trouvé une tonne de Nanas. Et surtout, j'ai une idée de taff ! *Il regarde sa marionnette, mais n'a plus les même pupilles...* Alors, à tal'heure ! *Il se lève avec les marionnettes sous le bras et sort en murmurant :*
Babastèl...

Sur le plateau du théâtre, s'agite Flatason délaissé qui pousse un dernier : NOoon !

Générique en making off.

FIN

Cyprien de Kerria
29 Janv 2014
V2.0

Surérogatoire

La morale de cette histoire.

FLATASON

Mangez, buvez, rassasiez vos panses pour trois jours d'ivresses. Laissez le soleil poindre et coucher la fleur éclore dans la dépravation : cette ridicule excuse cache un jeu aux limites de la perversion. Votre jeunesse séductrice se flatte d'un divertissement animal où l'observateur innocent distingue la domination d'un roi égoïste traitant avec dédain ce qui devrait n'être qu'amour pour le cœur d'un Autre. Repoussez un peu plus l'immoralité en la déclarant désuète mais n'oubliez pas : il y a une conséquence visible et immatérielle. La destruction du beau, des sentiments fins et puissants, des sensations justes et glorifiantes. Éloignez vous en, et vous m'appartenez dans la solitude la plus solide en redevenant une simple machine créer par la Nature et conditionnée à s'effacer devant elle.

ARANHA

Qui n'aime pas ma présence ? Vous peut-être ? Vous ? Mais non ! Vous adorez me voir m'insinuer langoureusement dans votre esprit ! Petit masochiste, je le savais : souffrir c'est mieux que le bonheur, beaucoup plus impalpable... ! Allez, mangeons trois cachets, au moins quant on souffre, on le sait ! Fiez vous aux valeurs sûres !

SANADORA

Pas d'accord : mes rêves soignent le mal de l'âme avec la force de sa présence. Mes cauchemars font vivre ce que les sentiments refoulent et la magie de l'impossible réalise vos envies. Laissez votre esprit se guider dans une demi-conscience à des recoins que vous n'entendez pas : je serai là pour vous protéger. Mais gare, ne me rejetez pas sous prétexte que votre langue est différente : le fantasme n'est pas préférable à sa réalisation, à la déception, et je le sais !

GOLARD

Et puis... le goût pour la vie se change et se transforme. Comme moi, si vous courez juste après des lasagnes, vous n'aurez jamais de cuisines suffisamment épicés. Ne perdez pas votre tablier à refaire une même patte, et changez de recettes.

ALARGANT

Il faut s'y tenir. Et la force ne peut venir de l'extérieur : ce serait une faiblesse qui mènerait au débâcle ! Par contre, si vous laissez une belle place à l'amour et à la générosité, je vous promet que vous n'aurez plus le moindre soucis. Non, ce n'est pas exactement vrai, il y a une difficulté : le monde extérieur tend à tout compromettre. Mais il n'y a rien de mieux qu'une belle revanche sur la vie.

ATUDADA

Bref, être éteint, c'est moins que rayonner. Alors, agit en fonction !

DAYVE

Sans faire chier.

E cric e crac, l'istoria es acabat.
E croc e cric l'istoria es finit !

Dorian Clair
7 Janv 2014